



AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION

# 2023 Rapport annuel



AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION

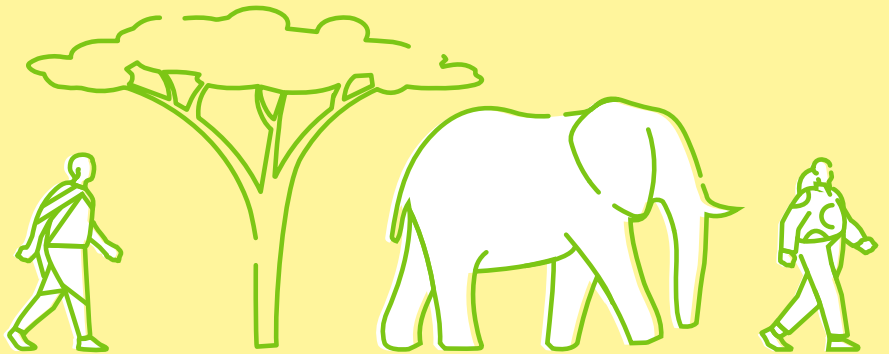
# 2023 Rapport annuel



“

Une conservation pilotée par les Africains est un état d'esprit qui, à l'instar de la faune, transcende les frontières nationales. Tout le monde peut nous rejoindre dans cette importante aventure.

**Kaddu Sebunya**  
PDG DE AWF



# CONSTRUIRE UN AVENIR PROSPÈRE POUR LES PEUPLES ET LA FAUNE

Depuis 1961, AWF est l'organisation de conservation de l'Afrique. Nous sommes particulièrement bien placés pour servir de partenaire pragmatique et inclusif aux dirigeants et aux populations d'Afrique dans la réalisation d'un développement économique durable en équilibre avec la nature.

## Influencer un continent en mutation

La croissance économique rapide de l'Afrique est un phénomène mondial déterminant. Mais cette croissance ne doit pas se faire au détriment de nos systèmes naturels, qui abritent non seulement la faune et la flore, mais aussi les populations. La sécurisation de ces systèmes nécessite une action audacieuse de la part des dirigeants africains. C'est là que AWF intervient.

Depuis plus de 60 ans, AWF a compris qu'une conservation efficace doit être renforcée par un développement économique complémentaire pour permettre la survie de la faune et de la flore, des terres sauvages ainsi que des services économiques et écosystémiques qui y sont associés. Les problèmes à l'origine des changements écologiques à grande échelle en Afrique aujourd'hui sont complexes et mettent tous en danger la faune et la flore sauvages.

La Banque africaine de développement a identifié de multiples forces en présence. Il s'agit notamment de moteurs sur le continent tels que les tendances politiques, la croissance démographique, l'urbanisation, les modes de consommation, l'augmentation soutenue des investissements des entreprises et le développement des infrastructures. Ces dynamiques sont compliquées par des facteurs externes, à savoir le changement climatique, la santé macroéconomique mondiale et l'appétit mondial pour les matières premières. L'Afrique détient 30 % des gisements de minerais de la planète. La demande de ces minerais et d'autres ressources naturelles telles que le pétrole, le bois et les métaux précieux ne cesse de croître. Le monde se tourne également de plus en plus vers l'Afrique pour la production alimentaire, ce qui constitue une cause majeure de perte d'habitat. Notre faune et notre flore sont également menacées par la demande mondiale de produits illégaux issus de la faune et de la flore. De l'ivoire à la corne de rhinocéros, en passant par les écailles de pangolin, les os de lion et bien d'autres choses encore, l'Afrique est dévalisée par les criminels internationaux.

Dans ce rapport annuel 2023, vous découvrirez les efforts déployés par AWF pour aider, dans la mesure du possible, les institutions africaines, les gouvernements et les leaders de la société à planifier et à mettre en œuvre des initiatives de conservation qui promeuvent à la fois la faune le développement. Pour ce faire, nous adoptons une approche intégrée avec des stratégies complémentaires conçues



pour intégrer la conservation dans la prise de décision, promouvoir une coexistence durable entre les populations et la faune sauvage, et protéger la faune sauvage en danger.

## Vision stratégique de AWF en action

L'année fiscale 2023 peut être mieux caractérisée par un seul mot : **élan**. Alors que le monde sortait de la pandémie de COVID-19, la stratégie de AWF consistant à lier la conservation à la croissance a trouvé un terrain fertile. L'Afrique était impatiente de tracer une voie plus durable, une voie où nous, en tant qu'Africains, prenons la responsabilité de déterminer l'avenir de la conservation sur le continent. L'accent mis par AWF sur le leadership et sur le fait de s'assurer que la conservation crée des opportunités pour les peuples nous permet d'influencer les décisions importantes de manière unique et puissante à un moment charnière.

Tout a commencé en juillet 2022, avec le Congrès africain sur les aires protégées à Kigali, au Rwanda. Ce rassemblement mondial historique a défini **un nouvel agenda de la conservation pour le continent**.

Dans les mois qui ont suivi, nous avons renforcé de puissants réseaux panafricains de responsables gouvernementaux et de la société civile et augmenté nos investissements dans les jeunes décideurs et gestionnaires par le biais de programmes de bourses professionnelles. Grâce aux interventions directes de ces réseaux et d'un groupe de bénéficiaires du programme de bourse de AWF sur les politiques, AWF a contribué à définir la position de l'Afrique dans la stratégie des Nations unies visant à enrayer la perte de biodiversité mondiale, le Cadre mondial pour la biodiversité, qui oriente les politiques et les investissements mondiaux en faveur de la protection de la nature.

Si l'influence sur les politiques et les investissements mondiaux peut paraître un exemple de haut niveau, nous avons aussi investi dans le leadership en matière de conservation dans l'ensemble de la société. Car nous savons que pour que la conservation en Afrique réussisse, elle doit devenir une partie intrinsèque de la façon dont les Africains définissent la croissance. Ceux qui décident sur les infrastructures, les investissements économiques et l'énergie, qu'ils les fassent pour un village ou dans le cadre d'une politique nationale, doivent

## Notre approche intégrée



comprendre le lien entre leurs décisions et la nature. Et les défenseurs de la conservation ont besoin de moyens pour influencer les décideurs. Pour en savoir plus sur la manière dont nous avons touché les décideurs et influencé l'agenda de la conservation en l'Afrique, consultez la section « **Diriger pour la faune et la flore** » de ce rapport.

La création d'opportunités pour les populations tout en conservant les espèces sauvages commence, littéralement, au niveau de la base, avec un travail que AWF effectue depuis de nombreuses années : la planification stratégique de l'utilisation des terres. Ce processus définit le zonage des terres, de manière à ce que la faune et les populations puissent coexister. Il prend en compte les parcs et autres aires protégées et conservées, mais il englobe également les terres qui les relient, offrant ainsi un espace essentiel à la migration et au déplacement de la faune. Nous complétons cette approche par des stratégies qui aident les personnes et les espèces sauvages à partager l'espace avec succès. L'interview de notre responsable de la stratégie de conservation au début de la section **Vivre avec la faune et la flore** offre un exemple frappant de la RDC qui illustre pourquoi il est si important de bien planifier l'utilisation des terres.

Les investissements de AWF en matière de leadership et de coexistence sont fondés sur la science de la conservation. C'est cette dernière qui guide notre façon de choisir les paysages où nous travaillons, de désigner les espèces sauvages prioritaires et de soutenir les stratégies de protection de la faune. L'exercice 2023 a été une année encourageante, 93 % des populations d'espèces sauvages que nous surveillons étant stables ou en augmentation. Découvrez quelques-unes de nos réussites et de nos stratégies pour l'exercice 2023 dans la section « **Prendre soin de la faune et la flore** ».

Découvrez comment l'approche intégrée de AWF, qui consiste à diriger pour la faune, à vivre avec la faune et à prendre soin de la faune, a été couronnée de succès au Ranch de Manyara, en Tanzanie.

[www.awf.org/news/community-conservation-transforming-degraded-cattle-ranch-thriving-giraffe-nursery-and](http://www.awf.org/news/community-conservation-transforming-degraded-cattle-ranch-thriving-giraffe-nursery-and)

## Le monde a besoin de l'Afrique

Je sais que ceux d'entre vous qui ne vivent pas en Afrique se posent souvent la question suivante : « Pourquoi la conservation en Afrique est-elle importante pour moi ? » C'est important parce que les choix de l'Afrique ont des ramifications mondiales. Près de 20 % des 8 milliards d'habitants de la planète vivent en Afrique. Nos villes et nos économies sont en croissance. La demande pour nos ressources naturelles augmente. Et ces ressources sont importantes pour le monde entier, qu'il s'agisse des gisements de terres rares nécessaires aux batteries des voitures électriques ou de l'immense forêt tropicale du bassin du Congo, qui séquestre plus de carbone que l'Amazonie. La façon dont nous définissons la croissance aura une incidence sur la vie de chacun, quel que soit l'endroit où il vit. Et elle définira très certainement l'avenir de la faune et des terres sauvages du continent.

L'Afrique change rapidement. Le travail accompli au cours de l'exercice 2023 montre tout ce que nous avons fait et à quel point il est possible d'en faire davantage. Cet effort est l'affaire de tous. La conservation menée par les Africains ne consiste pas à exclure qui que ce soit. Il s'agit pour l'Afrique d'assumer la responsabilité des choix qu'elle fait, d'être présente à la table des négociations lorsque sont prises des décisions qui affectent notre destin, et de placer les populations au centre de la conservation. Il s'agit de créer un état d'esprit continental qui valorise la faune et les terres sauvages en tant qu'atout essentiel pour les générations futures. C'est un état d'esprit qui, comme la faune sauvage, transcende les frontières nationales. Dans cette importante aventure, il y a de la place pour tout le monde pour nous rejoindre. Je remercie tous ceux qui soutiennent notre travail. Ensemble, nous pouvons aller loin.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées,

Kaddu Sebunya  
Président Directeur général de AWF

## THEORY OF CHANGE



# Diriger Pour la Faune et la Flor



AWF s'efforce de créer un lien entre la conservation et la croissance afin d'influencer la prise de décision en faveur de la faune et de la flore sauvages. Pour ce faire, nous investissons et soutenons le leadership à tous les niveaux de la société. Fred Kumah, vice-président de AWF chargé du leadership mondial, explique comment nous y sommes parvenus au cours de l'exercice 2023.

## Quelle est la conception du « leadership » par AWF et sa traduction dans la pratique ?

Dans le contexte africain, nous considérons le leadership comme le fait pour des voix africaines de s'approprier et façonner l'agenda de la conservation sur le continent. Nous partons du principe que lorsque les Africains s'approprient et pilotent cet agenda, les efforts de conservation bénéficient de la nécessaire adhésion sociétale pour être durables à long terme. En pratique, cela signifie qu'il faut délibérément créer des opportunités pour que les individus et les groupes de parties prenantes se coordonnent sur des questions et trouvent un terrain d'entente.

Au niveau politique, il s'agit de faciliter et de mobiliser les réseaux formels d'organisations locales de la société civile, les responsables gouvernementaux des aires protégées et la jeunesse africaine afin d'influencer et d'orienter la prise de décision. Au niveau programmatique, nous travaillons en partenariat avec les gouvernements et les entreprises pour intégrer la nature dans leurs chaînes de valeur, soutenir les microentreprises et former les jeunes et les femmes à des moyens de subsistance durables. *Dans les pages qui suivent, découvrez des exemples de ces partenariats, y compris notre rôle dans la production du rapport historique du Zimbabwe intitulé Biodiversity Economies Report.*



The African Protected Areas Congress powerfully demonstrated AWF's strength as conveners and thought leaders around the concept of African-led conservation.

**FRED KUMAH**  
Vice President of Global Leadership

Nous investissons également directement dans de jeunes professionnels africains prometteurs par le biais de stages et de trois bourses différentes - l'une consacrée à l'élaboration des politiques, l'autre à la gestion et la dernière à la réalisation de films sur la conservation.

## L'exercice 2023 a débuté par le Congrès africain sur les aires protégées (APAC) à Kigali, au Rwanda, en juillet. Pouvez-vous nous dire en quoi ce congrès était important ?

Le Congrès africain sur les aires protégées a résolument démontré la capacité de mobilisation de AWF et sa place de leader d'opinion autour du concept de conservation menée par l'Afrique. Il a aussi démontré qu'il était un moteur de promotion des voix africaines en matière de conservation.

Il a été organisé conjointement par AWF, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le gouvernement du Rwanda, et a rassemblé plus de 2 400 personnes, dont des représentants de 52 pays africains. Pour la première fois, les Africains - ministres, organisations de la société civile, jeunes, populations autochtones et communautés locales - ont disposé d'un espace commun pour discuter et définir l'agenda du continent en matière de conservation. La valeur de la nature pour le développement et la valeur des

populations pour la nature ont été les thèmes centraux de la conférence. Il a trouvé un écho en juillet et a continué à s'imposer comme un concept mobilisateur à travers l'Afrique et au-delà.

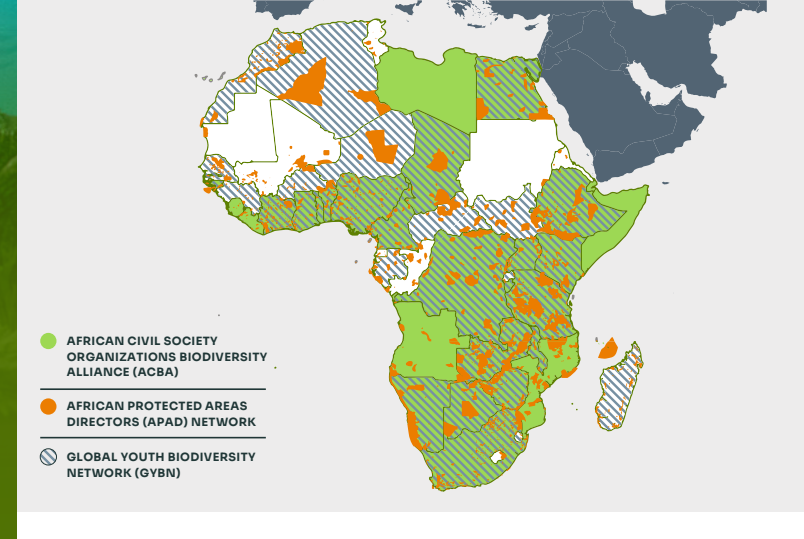
L'un des résultats importants du Congrès pour AWF a été le renforcement de deux réseaux panafricains que nous avons contribué à établir. Le premier est le réseau des directeurs africains des aires protégées (APAD), qui a joué un rôle essentiel dans l'élaboration des thèmes du congrès. Les membres de ce réseau, qui représentent les 8 811 aires protégées officielles d'Afrique, soit 14 % du territoire africain, sont devenus un moteur dynamique des stratégies de conservation des gouvernements. L'Alliance des organisations de la société civile africaine pour la biodiversité (ACBA) est un autre réseau clé qui a gagné en membres et en influence. L'ACBA a été créée pour aider les organisations locales à but non lucratif et les organisations de la société civile à trouver un terrain d'entente et à se soutenir mutuellement. Aujourd'hui, elle est reconnue comme une voix clé pour les organisations de la société civile africaine dans le domaine de la conservation lors des négociations régionales et mondiales telles que les COP sur le climat et la biodiversité.

Le congrès a également préparé le terrain pour que nous puissions interagir avec des partenaires clés dans les secteurs de la conservation et du développement. Les contacts avec Esri, l'Union européenne (UE), l'Agence française de développement (AFD), le ministère allemand de l'environnement (BMU), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ont été les plus significatifs.)

## L'un des objectifs du programme de leadership mondial de AWF est d'obtenir des résultats politiques positifs pour la biodiversité en Afrique. Quelles étapes avez-vous franchies au cours de l'exercice 2023 ?

L'une de nos plus grandes étapes politiques a été la connexion des réseaux panafricains que nous soutenons avec le Groupe africain de négociateurs chargé de négocier les questions de biodiversité pour l'Afrique lors de la COP15 de la Convention sur la diversité biologique (CDB), qui s'est déroulée à Montréal en décembre 2022.

Les COP de la CDB sont des réunions où les accords mondiaux visant à prévenir la perte de biodiversité sont finalisés et annoncés. Nous avons contribué à réunir les négociateurs et les membres de la société civile avant la réunion de décembre, ce qui leur a permis d'harmoniser leurs objectifs avec leurs positions. En d'autres termes, l'Afrique s'est présentée à la COP15 en parlant d'une seule voix et ayant une compréhension commune des priorités. Cela a contribué à deux grandes victoires pour l'Afrique. D'une part, il a été reconnu que l'objectif 30x30 devait prendre en compte les droits des populations autochtones et des communautés locales dans le cadre des besoins de planification nationale de l'Afrique. L'autre a été la création d'un fonds pour la biodiversité au sein du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), consacré à la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité.



Les réseaux panafricains tels que l'APAD, l'APAC et le GYBN associent les institutions locales, les gouvernements nationaux et les entreprises aux efforts de conservation de l'habitat. Ces réseaux, combinés à la sensibilisation des médias africains aux questions de biodiversité, sont essentiels à la mise en œuvre de l'approche globale de la société qui sous-tend la mise en œuvre d'accords mondiaux tels que le Cadre mondial pour la biodiversité.

Une autre étape importante a été franchie lors de la COP19 de la CITES au Panama en novembre, où nous avons cherché à promouvoir une voix africaine commune sur la base des discussions que nous avons facilitées en septembre lors de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE) à Dakar, au Sénégal. Nos efforts ont contribué à la décision de créer un groupe africain de négociateurs pour la CITES. La CITES est très importante pour déterminer les réponses globales à la façon dont l'humanité « utilise » la nature, car elle fournit le cadre de régulation du commerce international des animaux et des plantes entre ses 184 pays membres. Par le passé, les pays africains ont eu des intérêts nationaux divergents, parfois au détriment d'une représentation panafricaine. Cette situation a considérablement réduit l'influence globale de l'Afrique sur le processus décisionnel. Un groupe africain de négociateurs à la CITES changera cette dynamique et permettra au continent d'être représenté de manière plus cohérente.

## Quels sont les autres moyens utilisés par AWF pour mobiliser les voix africaines en faveur de la conservation ?

L'année a été bien remplie. Nous avons relancé deux bourses pour jeunes professionnels, les programmes Charles R. Wall sur les politiques d'un côté et sur le leadership et la gestion de l'autre. Nous avons également présenté en avant-première six films sur la conservation réalisés par des équipes de jeunes cinéastes africains dans le cadre de notre programme African Conservation Voices Media Lab. Enfin, nous avons mobilisé un réseau de 90 journalistes et rédacteurs-en-chef africains en leur proposant des formations sur les questions de conservation, notamment sur la manière de rendre compte des économies émergentes en matière de biodiversité en Afrique. Environ 5 000 articles sur la conservation ont été publiés grâce à nos efforts de formation et de sensibilisation des médias, touchant un public potentiel de 1,8 milliard de personnes (d'après les chiffres d'audience des médias). Il s'agit pour nous d'investissements importants pour renforcer les voix de la conservation et développer un mouvement en faveur de la conservation en Afrique.



## DE LA POLITIQUE À LA MISE EN ŒUVRE : AWF ET LE CADRE MONDIAL POUR LA BIODIVERSITÉ

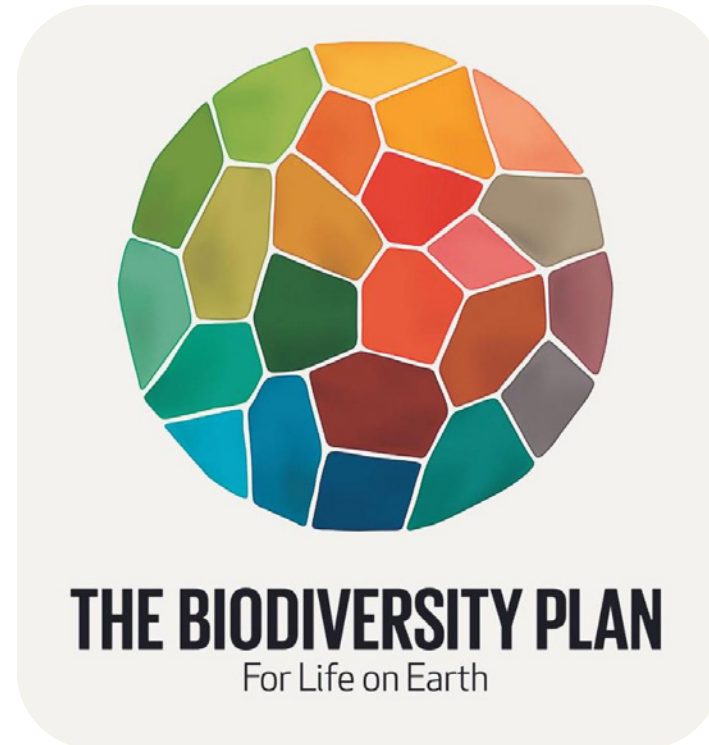
Le Cadre mondial pour la biodiversité (CMB) des Nations unies est l'aboutissement d'un processus de consultation et de négociation de quatre ans entre 196 pays. Il s'agit d'une feuille de route permettant au monde d'enrayer et d'inverser la perte de biodiversité tout en soutenant la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Le Cadre ainsi que les Stratégies et Plans d'action nationaux pour la biodiversité qui en découlent définissent les investissements prioritaires pour les gouvernements, le secteur privé et la société dans son ensemble. Parmi les diverses sources de financement du Cadre, on trouve le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Il s'agit du plus grand bailleur de fonds multilatéral mondial pour la biodiversité, qui distribue plus d'un milliard de dollars US par an. En 2022, les gouvernements donateurs se sont engagés à verser 5,33 milliards de dollars au FEM pour les quatre prochaines années, dont environ 30 % pour l'Afrique. Ce montant comprend un nouveau fonds géré par le FEM, le Fonds du Cadre mondial pour la biodiversité, qui exige que 20 % des fonds soient alloués directement aux populations autochtones et aux communautés locales, ce qui constitue une évolution positive pour l'Afrique.

AWF a contribué au Cadre lui-même en soutenant la représentation de l'Afrique à la table des négociations (voir la chronologie du parcours vers le Cadre mondial pour la biodiversité). Nous contribuons maintenant à préparer l'Afrique à atteindre les objectifs de 2030 du Cadre. Cela comprend un travail politique continu pour informer et influencer les décideurs à tous les niveaux de la société africaine ; des interventions programmatiques sur le terrain pour protéger, restaurer et assurer l'utilisation durable de la biodiversité ; et des efforts pour interagir avec les agents du changement, en particulier le secteur privé, dans la transformation de la façon dont la biodiversité est gérée.

Pour voir des exemples de la façon dont AWF contribue à la réalisation des objectifs du Cadre mondial pour la biodiversité, cherchez l'🌍 en lisant ce rapport.

### Lire la Suite

[www.awf.org/news/policy-implementation-awf-and-global-biodiversity-framework](http://www.awf.org/news/policy-implementation-awf-and-global-biodiversity-framework)



## De l'APAC vers le cadre mondial pour la biodiversité : Une chronologie 🌍

**July 18-23, 2022**  
**Africa Protected Areas Congress (APAC)**  
*Kigali, Rwanda*

L'APAC a été la toute première conférence sur la conservation organisée à l'échelle du continent africain, qui a débouché sur [l'Appel à l'action de Kigali](#). AWF a coorganisé le congrès aux côtés du gouvernement rwandais et de l'Union internationale pour la conservation de la nature.

**September 12-16, 2022**  
**African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN)**  
*Dakar, Senegal*

La CMAE est un forum où les négociateurs africains décident d'un programme commun pour le continent afin de se préparer à représenter l'Afrique lors des négociations environnementales mondiales telles que la COP de la CDB et la COP de la CCNUCC. AWF a fait participer quatre boursiers du programme sur les politiques et deux membres de l'ACBA à des discussions cruciales qui ont influencé les recommandations à la COP19 de la CITES et à la COP15 de la CDB.

**November 6-20, 2022**  
**United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) – COP27**  
*Sharm El Sheikh, Egypt*

La CCNUCC est l'organisme international qui évalue les impacts climatiques et prend des engagements mondiaux pour lutter contre les changements climatiques. Grâce au généreux soutien du gouvernement suédois et de ses administrateurs, AWF a aidé des réseaux de jeunes Africains, de populations autochtones, de communautés locales et de la société civile à participer à la COP27.

**November 14-25, 2022**  
**The Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES) – COP19**  
*Panama City, Panama*

La CITES est l'organisme international qui réglemente le commerce international de plus de 38 700 espèces. AWF y participe en tant qu'observateur depuis 1989. Lors de la COP19, nous avons fait le plaidoyer en faveur des recommandations de la CMAE et facilité la création d'un groupe africain de négociateurs pour la CITES.

**December 7-19, 2022**  
**Convention on Biological Diversity (CBD) – COP15**  
*Montreal, Canada*

La CDB est un organe international des Nations Unies qui façonne les engagements mondiaux en faveur de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité ainsi que du partage juste et équitable des avantages de la vie biologique. Le personnel de AWF et un groupe de boursiers du programme Charles R. Wall sur les politiques de AWF ont renforcé les positions de négociation de l'Afrique en mettant en relation les organisations de la société civile africaine et les dirigeants des aires protégées avec le Groupe africain de négociateurs. Ils ont aussi facilité l'interaction avec les participants dans des dialogues préparatoires et en soutenant les installations d'interprétation. Il en est résulté une position africaine forte dans le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal, l'accord international conclu entre 196 pays fixant des objectifs mondiaux pour la sauvegarde de la biodiversité.



## LES JEUNES, CATALYSEURS DU CHANGEMENT

Au cours de l'exercice 2023, deux initiatives ambitieuses de AWF, les programmes de bourse Charles R. Wall sur les politiques d'un côté et sur le leadership et la gestion de la conservation de l'autre. Ces deux programmes se sont déroulés simultanément pour la première fois. Il s'agit dans les deux cas de programmes de formation professionnelle axés sur le développement de jeunes leaders de la conservation, l'un mettant l'accent sur les décideurs politiques et l'autre sur les gestionnaires. L'un des éléments fondamentaux de ces programmes est la promotion de la collaboration entre des participants ayant des expériences et des formations diverses. Les bourses visent à faire apprécier cette diversité et à créer un réseau de professionnels ancrés dans la réalité des complexités de la conservation à travers le continent. L'organisation simultanée des programmes a permis d'observer comment ces deux groupes de boursiers se complètent et travaillent à la réalisation d'objectifs communs en matière de conservation.

« Nous abordons des programmes tels que les bourses Charles R. Wall dans une optique de cocréation avec les participants », a déclaré Simangele Msweli, responsable principal du leadership des jeunes à AWF. « Lorsque les gens viennent et échangent, il ne s'agit pas seulement d'écouter ce que nous avons à dire, c'est aussi une occasion pour eux d'être entendus. »

Les bourses Wall ont apporté des contributions significatives aux efforts de conservation au cours de l'exercice 2023, à la fois en partenariat avec AWF (lire De l'APAC au Cadre mondial pour la biodiversité) et en tant qu'individus au sein de leurs propres institutions.

L'une des histoires les plus marquantes du programme au cours de l'exercice 2023 est celle d'un bénéficiaire kényan du programme sur les politiques qui travaille pour le gouvernement du comté de Taita Taveta en tant que responsable politique de l'utilisation des ressources naturelles et de l'environnement. Bien qu'il soit passionné par la conservation, son parcours professionnel est celui d'un homme d'affaires. Grâce à la bourse de AWF, il a acquis la perspective



**Banner:** La bourse sur le leadership et la gestion de la conservation offre un apprentissage pratique et expérimental à des leaders d'horizons divers. **Top:** La bourse Charles R. Wall sur les politiques forme de jeunes professionnels à l'élaboration de politiques en matière de biodiversité. **Bottom:** La bourse pour les jeunes professionnels africains sur les politiques est un partenariat entre AWF et le Programme des Nations unies pour l'environnement.

nécessaire pour assumer avec succès un rôle de leader dans l'espace politique de la conservation, en établissant la première plateforme de coordination dirigée par le comté pour les acteurs environnementaux dans son comté, qui est le plus grand comté dans le paysage de Tsavo, une zone importante pour la faune et la flore dans le sud du Kenya.

Un autre exemple provient du programme sur le leadership et la gestion, qui demande aux boursiers de développer un « projet d'innovation » abordant les défis du monde réel au sein de leurs organisations. Une boursière rwandaise s'est intéressée à la durabilité des projets de conservation dans la forêt naturelle de Busaga, qui abrite le seul site de nidification et de reproduction des vautours à capuchon au Rwanda. Historiquement, son organisation finançait les projets de conservation dans cette forêt en obtenant des subventions. Elle a proposé de concevoir un plan de gestion de la forêt avec un modèle d'entreprise qui permette à la forêt de générer ses propres ressources plutôt que de dépendre uniquement de subventions. Son organisation a soutenu sa proposition et le plan de gestion est actuellement examiné par le ministère de l'Environnement.



## LE RAPPORT SUR L'ÉCONOMIE DE LA BIODIVERSITÉ AU ZIMBABWE PROPOSE UNE STRATÉGIE NATIONALE POUR UNE CROISSANCE FONDÉE SUR LA NATURE 🌍

En septembre 2023, le Zimbabwe a présenté le **premier rapport sur l'économie de la biodiversité**. Ce dernier propose un cadre d'inclusion de la nature dans les décisions économiques des secteurs privé et public. AWF a apporté un soutien financier et technique à l'élaboration de cette analyse historique.

Avec la présentation du rapport sur *l'économie de la biodiversité*, le Zimbabwe a rejoint plusieurs autres pays africains en adoptant une approche systématique pour définir comment la biodiversité peut contribuer à la croissance économique du pays. AWF a initié et dirigé l'élaboration du rapport, en collaboration avec le ministère des Finances, du Développement économique et de la Promotion des investissements, le ministère de l'Environnement, du Climat et de la Faune, et des représentants de l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie, afin de fournir un schéma directeur sur la manière dont le Zimbabwe peut développer son économie en valorisant la faune et la flore sauvages et des habitats sains. Le rapport est utilisé pour orienter les politiques et les principales opportunités d'investissement, et il guidera la planification du développement gouvernemental ainsi que la prise de décision au niveau ministériel. D'autres pays, comme la Sierra Leone et le Mozambique, ont demandé à AWF de les aider à développer des analyses similaires.

### Lire la Suite

[www.awf.org/pressroom/zimbabwe-launches-inaugural-zimbabwe-biodiversity-economy-report](http://www.awf.org/pressroom/zimbabwe-launches-inaugural-zimbabwe-biodiversity-economy-report)



## Valeur annuelle de la nature pour l'économie nationale du Zimbabwe (2019)

1,25 milliards de dollars

issus du tourisme, soit 6,3% du PIB

250 millions de dollars

générés par les pêches

500 millions de dollars

issus des produits forestiers non ligneux

Environ 70% de la population

vivent directement ou indirectement de l'agriculture et de la biodiversité

521 millions de tonnes de carbone

dans des puits de carbone aériens



## AWF INSPIRE DE JEUNES ENTREPRENEURS AU ZIMBABWE

Après avoir participé à l'atelier de cocréation Youth Engagement (YES) organisé par AWF en novembre 2022, 50 jeunes entrepreneurs zimbabwéens ont enregistré une organisation qu'ils ont fondée pour soutenir les idées de génération de revenus locales basées sur la nature. L'atelier de AWF a rassemblé des jeunes participants des *paysages de AWF*, du Conseil de la jeunesse du Zimbabwe, d'organisations de jeunes et d'autres institutions pour gérer la croissance verte dans un *Zimbabwe* moderne en soutenant les jeunes leaders et en renforçant leurs réseaux.

Lire la Suite

[www.awf.org/news/international-youth-day-zimbabwe-youth-entrepreneurial-initiatives](http://www.awf.org/news/international-youth-day-zimbabwe-youth-entrepreneurial-initiatives)

## AMPLIFIER LES ACTIONS POSITIVES EN FAVEUR DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

En 2021, AWF s'est associée à plusieurs dirigeants visionnaires des aires protégées africaines pour créer le Réseau des directeurs des aires protégées africaines (APAD). Ce réseau a créé l'opportunité pour les dirigeants qui gèrent les aires protégées à travers l'Afrique - représentant une incroyable surface de 14% des terres africaines - de conduire des priorités et des solutions collectives pour les 8 811 aires protégées et conservées du continent. L'APAD, dont AWF assure le secrétariat, s'est réunie tous les trimestres depuis sa création, et le forum a permis d'obtenir des résultats à l'échelle du continent au cours de l'exercice 2023.

L'influence de l'APAD au cours de l'exercice 2023 a commencé par l'élaboration de l'ordre du jour du Congrès africain sur les aires protégées en juillet 2022, qui a permis de définir les principes d'une conservation pilotée par l'Afrique dans l'Appel à l'action de Kigali, qui appelle au renforcement des droits des peuples autochtones et des communautés locales, à l'augmentation des investissements financiers publics et privés dans la conservation de la nature et les aires protégées et conservées, et au renforcement de la collaboration, de la coopération et du partenariat panafricains pour les systèmes d'aires protégées et conservées sur l'ensemble du continent. À l'issue du Congrès, avec le soutien de AWF, le réseau a mené des recherches sur le renforcement de la résilience financière dans les aires protégées



et conservées d'Afrique. Il a aussi mené des plaidoyers lors des forums mondiaux sur l'environnement, contribuant ainsi au Cadre mondial pour la biodiversité des Nations Unies, qui est le principal résultat de la COP15 de la CDB en décembre 2022.

En juin 2023, l'APAD *a lancé un nouveau projet* financé par le ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire. Le projet s'appuie sur les aires protégées et conservées pour remplir l'engagement de l'Afrique à l'égard des objectifs de conservation du Cadre mondial pour la biodiversité en facilitant le partage d'informations et d'expertise entre les directeurs des aires protégées sur l'ensemble du continent. En outre, il favorise l'inclusion des populations autochtones, des communautés locales et des jeunes dans la prise de décision et l'action.

## PROFIL

### LES BÉNÉFICIAIRES DES BOURSES DE AWF PARTICIPENT AUX NÉGOCIATIONS PANAFRICAINES SUR LA CONSERVATION

Knowledge Vingi et Careen Joel Mwakitalu, deux boursiers du programme Charles R. Wall de AWF sur les politiques, partagent leurs motivations et attentes lors de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement en septembre 2022.

Lire la Suite

[www.awf.org/news/awfs-charles-wall-young-african-policy-fellows-join-amcen-negotiations](http://www.awf.org/news/awfs-charles-wall-young-african-policy-fellows-join-amcen-negotiations)



## LES FILMS D'AFRICAN CONSERVATION VOICES FONT LEURS DÉBUTS

Six courts-métrages produits par le laboratoire médiatique *African Conservation Voices* de AWF en partenariat avec Jackson Wild ont été projetés en première en Autriche lors du Jackson Wild Summit en septembre 2022. Les films, dont certains ont été présentés en avant-première lors du Congrès africain des aires protégées (APAC) en juillet, ont été créés par de jeunes cinéastes kenyans et rwandais et présentent des histoires de conservation de Maasai Mara, au Kenya, et du Parc national des Volcans, au Rwanda. Outre les projections de l'APAC et la première officielle du sommet, les films ont été projetés lors d'événements communautaires et distribués par divers médias en Afrique.

Les laboratoires médiatiques ont été conçus pour offrir un mentorat et un renforcement des compétences aux cinéastes africains de la conservation en début de carrière, afin d'aider les créateurs de narratif africains à raconter des histoires authentiques sur la conservation d'un point de vue africain. Chaque laboratoire médiatique comprenait des sessions virtuelles et des tournages pratiques sur le terrain. Le programme a été soutenu par Adobe, Avatar Alliance Foundation, l'ambassade des États-Unis d'Amérique au Kenya, Heather Sturt Haaga et Sony.

Lire la Suite

[www.awf.org/global-leadership/media-labs-2022](http://www.awf.org/global-leadership/media-labs-2022)





# Vivre avec la Faune

AWF modélise des stratégies de conservation évolutives qui créent des opportunités pour les populations. Nous nous concentrons sur des solutions qui favorisent la coexistence afin que les peuples et la faune puissent prospérer dans des paysages partagés. **Charly Facheux, vice-président principal chargé de la stratégie de conservation, de l'impact et de l'apprentissage de AWF, explique ce que cela a donné sur le terrain au cours de l'exercice 2023.**

## Vivre avec la faune sauvage, c'est négocier l'espace entre l'homme et la faune. Quels ont été les plus grands défis dans cette négociation au cours de l'exercice 2023 ?

Le changement climatique est à l'origine des plus grands défis en matière de coexistence entre les espèces sauvages et les populations, principalement en raison de la concurrence pour l'accès à l'eau. Rien qu'au cours des cinq dernières années, les conflits entre l'homme et la faune ont augmenté dans de nombreuses régions d'Afrique, en grande partie à cause de l'eau. En 2022, par exemple, la sécheresse dans le parc national de Tsavo a poussé plus de la moitié de la population d'éléphants vers des zones communautaires, y compris des ranchs.

Alors que les conflits entre l'homme et la faune sont généralement en augmentation, nous avons réussi à les réduire de près de 50 % au cours de l'exercice 2023 dans les paysages où nous travaillons. Il s'agissait d'un effort important. Le succès a été le résultat d'une rencontre avec les gens pour réviser les plans d'utilisation des terres et d'ajuster les allocations de terres afin que l'accès des humains à l'eau évite les corridors de la faune. Il a également fallu introduire des tactiques de dissuasion pour décourager les animaux sauvages de détruire les terres agricoles existantes.



“ Nous mettons l'accent sur l'instauration de la confiance, et cela se voit dans la manière dont les communautés parlent de nous et dans la façon dont nous travaillons ensemble

**CHARLY FACHEUX**  
Premier vice-président de la stratégie de conservation, de l'impact et de l'apprentissage

L'une des choses que nous constatons régulièrement, c'est que les personnes chargées de l'aménagement du territoire dans les villes sont souvent déconnectées des connaissances locales sur la nature. Ils ne savent pas toujours exactement où l'eau coule pendant la saison des pluies. Ils ne savent pas où les animaux sauvages aiment aller chercher de l'eau. Nous devons donc combiner la connaissance des rythmes naturels détenue par les communautés locales traditionnelles avec les besoins de développement identifiés par les habitants des villes et des villages. Une fois cette combinaison réalisée, nous ajoutons des connaissances scientifiques, notamment des simulations et des modélisations basées sur les SIG. Le travail sur les SIG nous aide à proposer des affectations d'espace qui répondent aux besoins des populations et de la faune et qui réduisent les conflits entre l'homme et la faune.

## Pouvez-vous me donner un exemple précis de la façon dont cela s'est déroulé sur le terrain au cours de l'exercice 2023 ?

Bili-Uele, en République démocratique du Congo, en est un exemple récent. C'est une région d'environ 40 000 kilomètres carrés (à peu près la taille de la Suisse) dans la partie nord-est de la RDC. Cette

région est en proie à l'insécurité en raison des milices armées qui se déplacent entre le bassin du Congo et le Sahel. Deux communautés du paysage devaient déménager pour se mettre à l'abri du danger. L'une d'entre elles a demandé l'avis de AWF, l'autre non. Grâce à la planification de l'utilisation des terres que nous avons réalisée, nous avons pu conseiller la première communauté sur l'emplacement de leurs maisons et de leurs champs loin des zones qui les mettraient en conflit avec les animaux sauvages. Cela leur a permis de continuer à cultiver avec succès, même si les mouvements de la faune ont augmenté dans la région. La deuxième communauté n'a pas voulu suivre les conseils sur l'endroit où elle devait s'installer. Leur nouvel emplacement se trouvait dans un corridor faunique. Les éléphants sont passés par là et ont détruit les champs de manioc de cette communauté. Cela leur a causé d'énormes difficultés. Aujourd'hui, nous travaillons avec eux pour éviter que cela ne se reproduise.

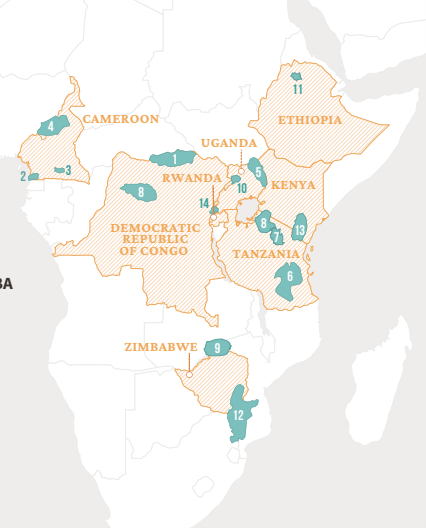
## Y a-t-il des paysages particuliers qui ont brillé par leur réussite au cours de l'exercice 2023 ?

C'est le cas de notre travail avec les populations indigènes de Campo Ma'an, au Cameroun, qui sont extrêmement pauvres et marginalisées. Nous avons travaillé avec les femmes de la communauté Bagyeli pour créer une petite entreprise et une pépinière. Elles ont pu collecter des produits forestiers non ligneux et les vendre sur le marché. Pour la première fois depuis de nombreuses années, les femmes ont reçu de l'argent de leur propre entreprise. C'est important car la communauté souffre d'un manque d'investissement et parfois même de harcèlement de la part d'autres parties prenantes travaillant dans ou autour de la forêt. Dans le cadre de ce travail, nous avons également mis en œuvre un programme de conservation fondé sur les droits. Ceci est important pour s'assurer que leurs voix sont entendues, qu'ils ne sont pas confrontés à des problèmes et forcés de garder le silence. Nous avons proposé une formation basée sur les droits et mis en place un mécanisme de règlement des griefs. Aujourd'hui, lorsqu'il y a un problème, ils élèvent la voix. C'est une grande réussite.

Un autre exemple très différent est celui du Ranch de Manyara. Ce ranch est un modèle intéressant de négociation de l'espace pour les populations et la faune : il s'agit d'un ranch de bétail en activité situé au milieu d'un corridor de faune entre deux parcs nationaux dans le circuit de safari du nord de la Tanzanie. C'est une réussite en matière de restauration de l'habitat, basée sur un engagement de près de 20 ans de la part de AWF et de ses partenaires, en particulier l'USAID. Cette année a été marquée par plusieurs étapes importantes, notamment la remise au gouvernement d'une école du ranch que AWF a rénové et déplacé loin du centre de mouvement de la faune. Les populations d'animaux sauvages se sont reconstituées et nous cherchons des moyens de soutenir le conseil d'administration local pour qu'il prenne en charge la gestion des opérations du ranch et à développer une partie de la propriété pour l'écotourisme.

## AWF Priority Landscapes

- |                 |                        |
|-----------------|------------------------|
| 1 BILI-UELE     | 8 MARINGA-LOPORI-WAMBA |
| 2 CAMPO-MA'AN   | 9 MID-ZAMBEZI          |
| 3 DJA           | 10 MURCHISON FALLS     |
| 4 FARO          | 11 SIMIEN MOUNTAINS    |
| 5 KIDEPO        | 12 SOUTHEAST LOWVELD   |
| 6 KILOMBERO     | 13 TSAVO-MKOMAZI       |
| 7 MAASAI STEPPE | 14 VIRUNGAS            |



## Quelle est la plus grande force de AWF sur le terrain ?

Je suis fier de notre capacité à établir des partenariats avec les communautés locales, en particulier avec les femmes dans des communautés comme celle que j'ai décrite à Campo Ma'an. Nous mettons l'accent sur l'instauration d'un climat de confiance, et cela se voit dans la façon dont les communautés parlent de nous et dans la manière dont nous travaillons ensemble. Bien entendu, nous avons également des partenariats avec d'autres institutions telles que les gouvernements et les autorités chargées de la protection de la faune et de la flore. Tous ces partenariats sont importants. Mais ils ne peuvent vraiment réussir que si ceux que nous avons avec les communautés sont solides. Notre approche du partenariat avec les communautés et le respect que nous portons à nos partenaires sont deux des principaux facteurs de différenciation de AWF.

## Y a-t-il un élément de l'année écoulée qui vous rend particulièrement optimiste ?

Il y a quatre ans, AWF a décidé d'investir dans le leadership, dans les jeunes et les communautés, et dans la construction et l'amplification des voix en faveur d'une conservation pilotée par les Africains. Cet investissement porte ses fruits. Nous vivons un moment où l'on peut voir que la vision de l'inclusion des personnes était essentielle. Les jeunes veulent participer aux décisions concernant leur avenir. Ils veulent participer aux discussions politiques. Ils vont s'assurer que les dirigeants prennent en compte les espèces sauvages et les terres sauvages lorsqu'ils élaborent des lois et des stratégies nationales. Les femmes et les communautés aussi. Ils font connaître ce dont ils ont besoin et ce en quoi ils croient. C'est important. Et cela me rend heureux en tant qu'Africain. Je suis très optimiste.

## Que nous réserve l'avenir ?

Pour aller de l'avant, nous devons réfléchir à la façon dont nous abordons les questions plus vastes du changement climatique. Comment définir ce que nous appelons l'adaptation ou la résilience d'une communauté face au changement climatique ? Pour moi, c'est essentiel pour avoir un impact durable. Nous avons de nombreuses possibilités de faire la différence dans ce domaine, en nous appuyant sur notre engagement envers les communautés et le leadership africain. Nous sommes ouverts à des partenariats nouveaux et différents. Nous sommes prêts à voir ce que font les autres organisations et comment nous pouvons le mieux y contribuer.



## L'ENTREPRENARIAT COMMUNAUTAIRE CHANGE LES ATTITUDES À L'ÉGARD DU BRACONNAGE DANS LE BASTION DU BONOBO

Dans le paysage de Maringa-Lopori-Wamba, une zone de 74 000 kilomètres carrés (environ la taille de l'Irlande) dans le nord-ouest de la RDC, AWF s'est associée à Arcus Foundation et Village Enterprise pour subventionner les propriétaires de petites entreprises avec des micro-subsidions, permettant d'accorder des subventions d'environ 200 à 500 dollars US à 240 micro-entreprises chacune. Nous avons organisé 180 propriétaires d'entreprises de trois villages en 60 groupes d'entreprises, en formant les participants à la gestion d'entreprise et aux stratégies d'épargne, et en fournissant un accompagnement ainsi que des évaluations afin que les groupes d'entreprises bénéficient du soutien continu dont ils ont besoin pour réussir.

Afin de créer des alternatives au braconnage pour la sécurité alimentaire et les revenus, nous avons également lancé de nouvelles entreprises respectueuses de la conservation, telles que la transformation alimentaire, la valorisation des produits forestiers non ligneux et la conservation du poisson dans des zones où les niveaux de braconnage et de pauvreté étaient élevés.

### Les membres de la communauté témoignent de l'amélioration de leur niveau de vie

Claude Bossio, homme d'affaires local, raconte qu'avant cette initiative, il ne vivait que de la chasse et avait du mal à nourrir sa famille. Aujourd'hui, dit-il, « notre groupe a créé une pharmacie et les bénéfices que nous partageons m'ont permis d'installer ma propre pharmacie mobile pour apporter des médicaments aux personnes qui vivent loin dans la forêt. Je ne suis plus dépendant des fruits de la forêt, car avec mon argent, je peux acheter tout ce dont ma famille a besoin. »

Autre avantage : les femmes de la communauté de Mongo ont davantage de possibilités financières. « Avant, nous étions considérées comme des receveuses universelles, c'est-à-dire que nous recevions tout de nos maris, mais aujourd'hui, nous sommes heureuses de contribuer financièrement au fonctionnement du ménage », explique Lundi Ifili, une autre femme d'affaires.

En ce qui concerne la chasse et le commerce de viande de brousse, elle poursuit : « Nous avons mieux à faire maintenant ».

### Lorsque les gens prospèrent, la faune et la flore sauvages le sont aussi

« Nous ne conservons pas pour le plaisir de conserver ; nous conservons pour les gens », déclare Antoine Tabu, coordinateur national de AWF en RDC. « C'est pourquoi il est encourageant de voir que la conservation change la vie des communautés locales. »



1,890

Personnes engagées dans une entreprise communautaire à Maringa-Lopori-Wamba

23

observations directes/360 observations indirectes de bonobos (FY23)

Les communautés se sont largement détournées de la chasse pour la viande de brousse ou du braconnage. La plupart des chasseurs de la région ont remis leurs armes à feu aux autorités, et sur les 12 braconniers arrêtés en deux ans, aucun n'était originaire de la zone du projet.

AWF travaille avec les communautés de Maringa-Lopori-Wamba depuis 2004, en commençant par un projet initié par CARPE/USAID, qui a développé la capacité locale à gérer les ressources naturelles, en protégeant la forêt et sa biodiversité. Aujourd'hui, en plus d'encourager les petites entreprises, nous soutenons également la planification participative de l'utilisation des terres, la surveillance biologique des populations d'animaux sauvages et de leur habitat, des réunions et des ateliers réguliers au sein de la communauté pour s'engager dans la planification de la conservation, et la mise en place d'un système de gestion des ressources naturelles. Nous soutenons aussi la lutte contre le trafic d'espèces sauvages en partenariat avec l'Institut congolais pour la conservation de la nature (l'autorité de la RDC en matière de faune et de flore).

Ces interventions interdépendantes portent leurs fruits. Alors que les bonobos et les éléphants de forêt sont respectivement en danger et en danger critique d'extinction, et que les populations de ces deux espèces diminuent à l'échelle mondiale, la surveillance écologique indique qu'elles augmentent dans les zones du paysage où AWF est intervenue.

### Découvrez comment une femme chef motive sa communauté à conserver

[www.awf.org/news/woman-chief-drc-leads-community-conservation-local-development](http://www.awf.org/news/woman-chief-drc-leads-community-conservation-local-development)



## CARTOGRAPHIE DES NOUVEAUX CORRIDORS DE FAUNE ET SENSIBILISATION DES ÉCO-GARDES AUX DROITS DES COMMUNAUTÉS DANS LE PAYSAGE DU BILI-UELE EN RDC

Couvrant une superficie équivalente à celle de la Suisse, le complexe d'aires protégées de Bili-Uele, dans le nord de la RDC, subit les pressions de l'exploitation minière, de la déforestation et de l'insécurité, menaçant ainsi son important habitat de la faune et de la flore. AWF travaille dans la région depuis 2016. Au cours de l'exercice 2023, nous avons conclu un projet de cinq ans financé par l'Union européenne et conçu pour améliorer la gouvernance, la gestion des ressources naturelles et la sécurité dans le paysage. Dans le cadre de ce projet, nous avons mené des processus de planification de l'utilisation des terres afin d'allouer stratégiquement des terres pour maximiser à la fois l'intégrité écologique et la productivité pour les populations. L'un des résultats a été la désignation 4 527 kilomètres carrés de corridors pour la faune et la flore. Les plans ont mis de côté d'autres zones pour l'agriculture, la chasse, l'exploitation forestière, la pêche et l'exploitation minière artisanale, laissant les corridors ouverts en tant qu'habitat essentiel pour les éléphants de forêt et les chimpanzés.

Des ateliers de planification de la conservation inclusifs et transparents ont permis à diverses parties prenantes - notamment les autorités locales, les représentants choisis par les communautés locales, les autorités responsables de la faune sauvage et les acteurs du secteur privé tels que les pêcheurs, les agriculteurs et les chasseurs - de jouer un rôle dans l'élaboration des recommandations relatives à l'utilisation des terres. Ces ateliers permettent aux communautés de prendre des décisions éclairées sur l'emplacement des maisons, des routes et des autres infrastructures, ainsi que de mieux comprendre où les activités agricoles et extractives auront le moins d'effets néfastes sur l'environnement. Lisez les questions-réponses de la section Vivre avec la faune et la flore pour un exemple de ce qui s'est passé lorsqu'une communauté n'a pas tenu compte des enseignements tirés de la planification de l'utilisation des terres.

Le projet a également aidé l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN), l'autorité chargée de la faune en RDC, à recruter 40 nouveaux écogardes pour lutter contre le braconnage et renforcer la sécurité à Bili-Uele, en organisant des formations sur la lutte contre le braconnage, l'application de la loi et la conservation fondée sur les droits. Un soutien technique et financier a également été apporté aux patrouilles.

Les conflits violents constituent une menace majeure pour les populations et les espèces sauvages de la région. Pour y remédier, le projet a renforcé les capacités et formé les forces de l'ordre à cartographier les menaces à la sécurité et à y répondre, ainsi qu'à collaborer au-delà des frontières. Après les deux premières années du



Top: Le processus de cartographie participative permet d'attribuer stratégiquement les terres dans l'intérêt des populations et de la faune. Bottom: Des ateliers locaux inclusifs permettent de prendre des décisions en matière d'utilisation des terres à Bili-Uele.



4,527km<sup>2</sup> cartographiés pour les corridors fauniques



65% des communautés locales interrogées se sentent plus en sécurité

projet, 65 % des membres de la communauté interrogés ont fait état d'un plus grand sentiment de sécurité dans le paysage, où le simple fait de se rendre à pied au marché peut être un risque en raison des différents conflits régionaux et des milices.

« Je suis heureux de constater que les efforts déployés par AWF et ses partenaires pour rétablir la sécurité dans notre région portent leurs fruits. Les marchés sont à nouveau ouverts et les activités commerciales ont repris, de sorte qu'il n'y a plus de problème pour se procurer de la nourriture. Maintenant, même mon enfant peut aller au marché sans s'inquiéter de savoir s'il reviendra sain et sauf ou non », a déclaré Nyamada Léon, chef de la communauté locale de Bambilo.

AWF a établi un partenariat avec l'autorité de la faune de la RDC depuis 2016. Grâce à ces activités, les principales espèces que nous surveillons - les chimpanzés et les éléphants de forêt - sont restées stables entre 2019 et 2022, avec des populations estimées respectivement à 1 525 et 144 individus. De plus, la réduction des feux de brousse et la promotion de l'agriculture durable ont permis de stabiliser la déforestation là où nous avons travaillé. Des chimpanzés, des babouins, des buffles, des pangolins et même des éléphants ont été aperçus là où leur présence n'avait pas été observée depuis plusieurs années.



## LES COMMUNAUTÉS PROFITENT DES PETITES ENTREPRISES ET DES MOYENS DE SUBSISTANCE BASÉS SUR LA NATURE : DEUX EXEMPLES AU CAMEROUN

### Les communautés augmentent leurs revenus grâce à l'utilisation durable de leur forêt dans le Dja, au Cameroun

Le paysage du Dja se trouve dans le sud du Cameroun et comprend la réserve de faune du Dja, d'une superficie de 526 000 hectares (environ la taille de la zone métropolitaine de Washington DC-Baltimore, ou deux fois la taille de l'agglomération parisienne). Au cours de l'exercice 2023, AWF a conclu un programme quinquennal destiné à stimuler l'agroforesterie, l'agriculture, la pisciculture et l'exploitation forestière respectueuses de l'environnement. Les membres de la communauté ont appris à fabriquer des produits ménagers tels que du savon et des cosmétiques à partir de ce qu'ils pouvaient récolter dans la forêt. Ils ont ensuite pu utiliser les produits eux-mêmes ou les proposer à la vente. Le programme, financé par ECOFAC-6, a également permis de réduire le braconnage grâce à la formation et à l'équipement d'éco-gardes. Les résultats sont impressionnants : les revenus locaux ont augmenté de 78 % et la pauvreté a été réduite de 83 %.

Grâce à de petits groupes de formation, AWF a aidé les gens à développer des opportunités de revenus à partir de produits forestiers non ligneux (tout produit à base de plantes ou d'arbres provenant d'une forêt en dehors du bois coupé) et de la production de cacao. Environ 60 % des participants étaient des femmes. Dans l'ensemble des groupes de formation, les revenus ont augmenté en moyenne de 70 %.

Les produits forestiers non ligneux comprenaient le fruit njangsang et l'arbre moabi. Les fruits du njangsang contiennent des amandes et des graines comestibles et nutritives qui peuvent être transformées en huile et vendues à des entreprises de cosmétiques. Les graines de l'arbre moabi sont également transformées en huile, et cet arbre polyvalent produit des fruits comestibles et de l'écorce médicinale. L'arbre moabi a toujours été une source populaire de bois d'œuvre, mais grâce au projet de AWF, les membres de la communauté ont commencé à voir plus de valeur dans le fait de garder les arbres en vie.

AWF a également facilité les forums des parties prenantes locales, réunissant les autorités locales, les organisations de la société civile, les représentants des secteurs public et privé, les forces de sécurité et les communautés locales et indigènes. Le but de ces assises était de les inciter à collaborer autour d'une vision du paysage et de ses ressources naturelles afin de créer un cadre permettant d'assurer la



Les rejets de plantain cultivés dans une pépinière communautaire augmentent la productivité de la terre dans les exploitations d'hévéaculture.

### DJA LANDSCAPE



**78%**  
Augmentation des revenus locaux parmi les participants au programme de AWF

**83%**  
Réduction de la pauvreté parmi les participants au programme de AWF

### CAMPO MA'AN LANDSCAPE



**38,000**  
plants de cacao distribués aux communautés

**4,500**  
Distribution de rejets de plantain aux communautés

responsabilité, la transparence et l'inclusion dans la prise de décision dans le paysage.

### Les communautés autochtones bénéficient d'opportunités à Campo Ma'an

Le paysage camerounais de Campo Ma'an fait partie de la forêt tropicale de la côte ouest du Cameroun, tout près de Kribi, une ville de plus de 55 000 habitants dotée d'un important port maritime qui exporte des produits tels que le cacao, le bois et le café. Le parc national de Campo Ma'an abrite des gorilles, des chimpanzés, des éléphants et plus de 80 autres espèces de mammifères. Le braconnage, le commerce illégal d'espèces sauvages, l'exploitation forestière, l'agriculture et le développement côtier menacent la faune et la flore du parc et de l'habitat qui l'entoure.

En 2018, l'insécurité alimentaire dans le paysage a forcé les communautés indigènes Bagyeli à chasser illégalement la viande de brousse. En partenariat avec la FEDEC et la KfW, AWF a introduit l'agriculture communautaire durable, y compris l'utilisation de l'agroforesterie, qui est la pratique consistant à intégrer stratégiquement des arbres dans l'agriculture. Nous avons aidé sept villages à établir une pépinière communautaire coopérative, où ils cultivent du cacao et du plantain. Au cours du dernier semestre de l'exercice 2023, nous avons distribué 4 500 rejets de plantain et, à la fin de l'exercice, nous avons livré 38 000 plants de cacao aux sept villages. Ces plants ont permis d'améliorer la productivité des terres et de diversifier les aliments cultivés par la communauté. Dans l'ensemble, l'initiative agroforestière a permis de générer des revenus, de renforcer la sécurité alimentaire de la communauté et de créer une alternative intéressante au braconnage pour les Bagyeli.

Les femmes et les membres des communautés autochtones en particulier ont profité de ces interventions, ce qui est important, car les communautés autochtones ont historiquement souffert de sous-investissement et même de harcèlement. Pour garantir une représentation équitable de tous, nous avons formé 500 personnes,



## CRÉER DE L'ESPACE POUR LES GORILLES ET LES HOMMES AU RWANDA

Au pied du Parc national des volcans, la ville rwandaise de Kinigi accueille la cérémonie annuelle de baptême des bébés gorilles de montagne au Rwanda. Elle célèbre le rétablissement de l'espèce, qui est passée de quelques centaines dans les années 1980 à plus de 1 000 aujourd'hui. En septembre 2022, le directeur général de AWF, Kaddu Sebunya, a été invité à nommer l'un des bébés, choisissant le nom « Sacola », en l'honneur du fonds SACOLA (Association de la communauté Sabyinyo pour les moyens de subsistance) et du rôle de AWF dans sa création. Le trust possède le luxueux Sabyinyo Silverback Lodge, qui a été le premier lodge de luxe appartenant à une communauté au Rwanda. Il a été construit en 2007 avec le soutien financier et stratégique de AWF. Depuis sa création, le lodge a généré plus de 3,25 millions de dollars de revenus.

En commençant par le don de 28 hectares au parc en 2018, AWF s'est associée au gouvernement rwandais dans le cadre d'un plan novateur visant à améliorer les moyens de subsistance et la résilience de la communauté tout en restaurant le parc pour donner aux gorilles plus d'espace pour s'étendre. Au cours de l'exercice 2023, nous avons progressé dans le cadre d'un programme pilote de restauration du parc, en informant les communautés locales concernées de leurs droits en matière de réinstallation dans la zone de restauration et en

« Avant, nous nous sentions négligés, mal informés et incapables d'exercer nos droits d'utilisateurs. Aujourd'hui, le mécanisme de règlement des griefs permet de créer la confiance, de sensibiliser les gens et de nous donner les moyens de participer à la gestion du parc. »

SA MAJESTÉ EKANGANA ANGO CHARLES DU VILLAGE DE NNEMEYONG

dont des autochtones, des gardes forestiers, des autorités du parc et des membres des communautés locales, à la gestion des griefs et des conflits.

Au total, 2 000 personnes ont été sensibilisées à la procédure de règlement des griefs, ce qui a permis d'améliorer l'engagement des communautés et la résolution des conflits avec les gardes forestiers et les autorités du parc.



Les gorilles de montagne sauvages ne se trouvent que dans les Virunga, une chaîne de montagnes partagée entre le Rwanda, l'Ouganda et la RDC.

mobilisant des fonds qui seront utilisés pour acheter 50 hectares de terres pour une ville verte moderne conçue pour les communautés. En outre, nous avons effectué une analyse économique pour déterminer l'impact de la restauration sur l'agriculture, ce qui permettra au gouvernement d'élaborer des plans pour compenser les effets négatifs éventuels.

En savoir plus sur notre travail au Rwanda : [www.awf.org/where-we-work/rwanda](http://www.awf.org/where-we-work/rwanda)



## L'AGRICULTURE ET LA CONSERVATION PEUVENT ÊTRE COMPLÉMENTAIRES : DEUX EXEMPLES EN TANZANIE 🌍

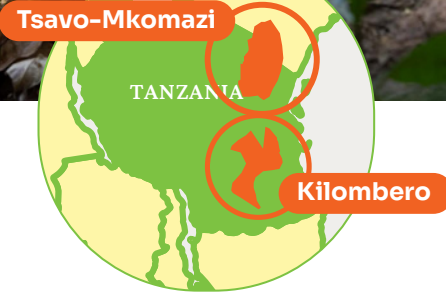
### Protéger la richesse de Kilombero

La luxuriante vallée de Kilombero, en Tanzanie, fait partie d'un important bassin hydrographique régional, dont les sols riches et les conditions de croissance en font un lieu idéal pour les cultures vivrières. La vallée se trouve au milieu du corridor de croissance agricole du sud du pays, également connu sous le nom de « grenier à blé » de la Tanzanie. Ce corridor s'étend de l'est de la Zambie à l'océan Indien, au centre de la Tanzanie méridionale, et produit plus de la moitié de tous les aliments cultivés dans le pays. Pour transporter des cultures comme le maïs, le blé, le riz et le sucre, le gouvernement tanzanien a collaboré avec des investisseurs.

Le gouvernement tanzanien a travaillé avec des investisseurs tels que la Chine pour construire de meilleurs systèmes routiers et ferroviaires afin de transporter des cultures telles que le maïs, le blé, le riz et le sucre. Les pressions exercées par l'expansion de l'agriculture et la modification des modèles de croissance due au changement climatique menacent la santé du bassin versant, dégradent des rivières clés comme la Mngeta et la Mchombe, et compromettent les déplacements de la faune entre le parc national des monts Udzungwa et la réserve de gibier de Selous.

Depuis 2014, AWF s'est associée aux communautés locales et aux producteurs agricoles commerciaux pour résoudre les problèmes liés à l'agriculture et à la biodiversité, avec le soutien financier de la DGIS, de l'ASDI, du ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Nature Conservation, de la Sécurité nucléaire et de la Protection des consommateurs (BMUV)/Initiative internationale pour le climat (IKI) par l'intermédiaire de l'UICN, et du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) par l'intermédiaire du Fonds mondial pour la nature (GND). Il s'agissait notamment de faciliter la planification de l'utilisation des terres au niveau local afin de préserver les principaux corridors de faune et d'identifier les endroits où la restauration des cours d'eau peut avoir le plus d'impact. Nous avons également développé l'utilisation par les agriculteurs de technologies de production écologiquement et économiquement viables et amélioré l'accès des agriculteurs aux institutions financières et aux marchés, maximisant ainsi l'utilisation des terres et réduisant la nécessité de défricher davantage pour l'agriculture. Aujourd'hui, les coopératives agricoles et les associations de producteurs que nous avons contribué à mettre en place sont florissantes.

Récemment, AWF a contribué à la création d'associations d'utilisation de l'eau, permettant aux acteurs locaux d'acquérir les



In Kilombero, water use associations monitor river health to inform conservation action.

connaissances et les outils nécessaires à la gestion des captages d'eau, qui sont des zones de terre où la végétation recueille l'eau de pluie pour alimenter la rivière. Des arbres ont été plantés pour prévenir l'érosion le long des berges, et les membres des associations d'utilisation de l'eau ont été formés à l'échantillonnage et à l'analyse de la santé de l'eau. Pour l'exercice 2024, nous étendons notre approche de la restauration à trois communautés villageoises dans le bassin versant du Grand Ruaha, en commençant par une évaluation de la faisabilité et de l'intérêt d'établir un mécanisme de financement dans lequel les communautés en amont participeront au financement de la restauration.

### Aider les agriculteurs à réduire les conflits entre l'homme et la faune à Mkomazi

Dans les 14 paysages où nous avons travaillé au cours de l'année fiscale 2023, AWF a soutenu des initiatives agricoles pour aider à gérer les conflits entre l'homme et la faune, notamment en montrant aux agriculteurs comment planter des cultures dissuasives pour la faune ou placer des ruches parmi les cultures pour empêcher la faune de piétiner leurs champs. C'est en partie grâce à de telles tactiques que les agriculteurs avec lesquels nous avons établi des partenariats

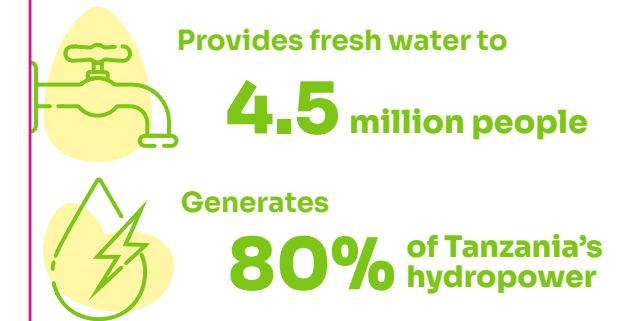


ont enregistré une réduction de 49,2 % des conflits entre l'homme et la faune sauvage au cours de l'exercice 2023, y compris une baisse de 53 % de la destruction des récoltes.

La Tanzanie en est un exemple. Le paysage de Tsavo- Mkomazi au Kenya et en Tanzanie est actuellement confronté à des défis causés par des conflits entre l'homme et la faune, en partie à cause des grandes populations d'éléphants qui s'y trouvent. C'est un paysage où les mesures d'atténuation des conflits font la différence. Mkomazi se trouve du côté tanzanien du paysage transfrontalier, qui prend le nom de Tsavo lorsqu'il traverse le Kenya. À Mkomazi, AWF a introduit la culture du tournesol dans le cadre des plans d'utilisation des terres existants, en plantant cette culture de manière stratégique autour des fermes, car cette plante épineuse décourage les traversées des animaux sauvages, ce qui réduit la probabilité que des éléphants ou d'autres animaux sauvages s'aventurent sur les terres agricoles. En plus de réduire la destruction des autres cultures, la culture du tournesol a offert aux agriculteurs une autre source de revenus, puisqu'ils ont pu vendre les graines pour obtenir de l'huile de cuisson et des tourteaux de graines de tournesol pour nourrir le bétail. Au cours de l'exercice 2023, un village a transformé 600 kilogrammes de graines de tournesol, et les terres agricoles protégées n'ont subi aucune incursion d'animaux sauvages. Ce succès a motivé les agriculteurs à développer leurs cultures de tournesol.

Comme autre moyen de gérer les conflits entre les agriculteurs et la faune sauvage à Mkomazi, au cours de l'exercice 2023, AWF a organisé un recyclage pour les agriculteurs qui ont installé des clôtures de ruches pour éloigner les éléphants, protégeant ainsi 100 hectares et évitant des dommages aux cultures estimés à 10 millions de shillings tanzaniens, soit environ 4 000 dollars américains. (Selon les données de 2018 de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, la petite exploitation familiale moyenne en Tanzanie réalise un chiffre d'affaires de 5 000 dollars par an et exploite environ 1,2 hectare. Un hectare correspond à peu près à la taille d'un terrain de rugby).

### RUFIJI BASIN WATERSHED



In FY23, AWF began assessments to initiate restoration work in an additional 47% of the watershed

Kilombero fait partie du bassin versant du Rufiji

# Prendre Soins de la Faune et de la Flore

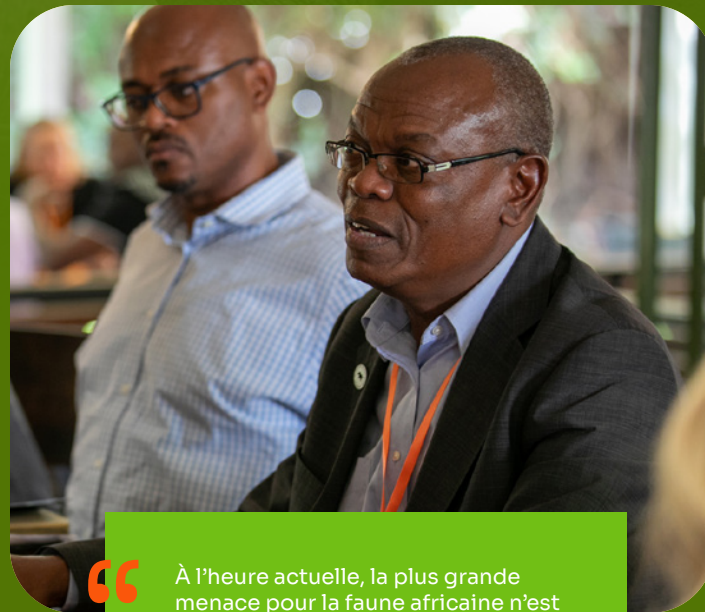
AWF partners with wildlife authorities and other stakeholders to protect species currently under threat, with strategies focusing on species that are leading indicators of a landscape's ecological integrity. AWF's Chief Scientist, Philip Muruthi, shares his insights into how wildlife fared across the landscapes where AWF works in FY23.

## Comment les populations d'animaux sauvages surveillées par AWF se sont-elles comportées cette année ?

Les tendances des populations étaient soit à la hausse, soit stables dans la plupart des endroits. Par exemple, dix des onze populations d'éléphants que nous surveillons étaient stables ou en croissance. En fait, les éléphants sont stables sur l'ensemble du continent, ce qui est prometteur. Certaines des populations d'espèces que nous surveillons sont de petite taille, notamment les gorilles de montagne, qui sont environ 1 000 au total. C'est la seule population de grands singes en Afrique qui augmente, mais c'est encore une petite population. Je dirais la même chose pour le rhinocéros noir de l'Est, que nous surveillons au Kenya (c'est au Kenya que se trouve la majorité). Il s'est très bien comporté dans le paysage de Tsavo où nous travaillons. Mais là encore, il s'agit de populations relativement petites, mais qui jouent un rôle clé dans la population mondiale.

Lorsqu'il s'agit de très grands nombres, comme les éléphants de Tsavo, où l'on compte près de 15 000 individus qui augmentent d'environ 4 % par an, la préoccupation passe de la viabilité de la population à la coexistence.

Lorsque nous parlons des plus grandes menaces qui pèsent sur la faune, il y en a trois types. La première est l'insécurité des populations en raison de la guerre ou du braconnage, la deuxième est le changement ou la perte d'habitat, et la



À l'heure actuelle, la plus grande menace pour la faune africaine n'est pas le braconnage. C'est la perte d'habitat.

**PHILIP MURUTHI**  
Vice-président, Conservation Science & Planification

## troisième est la coexistence et les conflits entre l'homme et la faune. C'est bien cela ?

Oui. Et ils sont tous liés. Le braconnage est lié aux moyens de subsistance et à l'acceptation de la conservation par les populations. Nous avons constaté que si la conservation est vraiment appréciée par les gens et qu'ils considèrent la faune et la flore comme une ressource, le braconnage diminue. Mais à l'heure actuelle, la plus grande menace qui pèse sur la faune africaine n'est pas le braconnage. C'est la perte d'habitat. Et cela est également lié au fait que la faune joue un rôle important dans les moyens de subsistance des populations. Lorsque les espèces sauvages sont liées aux moyens de subsistance, les gens choisissent de protéger les habitats. Vous avez donc raison en ce qui concerne les menaces, mais j'insiste sur le fait qu'elles sont liées entre elles. Elles ne sont pas indépendantes.

## Quelle est la population la plus menacée à l'heure actuelle ? Lorsque vous vous réveillez le matin, quelle est celle qui vous préoccupe le plus ?

Je m'inquiète pour le bouquetin de Walia dans les montagnes du Simien, en Éthiopie, pour une raison bien précise. Non seulement ils sont peu nombreux, mais il semblerait qu'ils aient été braconnés - on a vu des carcasses - mais personne ne sait quel en a été l'impact. Nous avons parlé à l'autorité éthiopienne chargée de la faune et de la flore,

qui est au courant de ces informations, et notre équipe sur le terrain surveille la situation. Je m'inquiète toujours pour les populations dont les effectifs sont faibles et les niveaux de menace élevés. Les loups d'Éthiopie en sont un autre exemple, mais l'observation récente de petits est un signe prometteur.

Cela peut sembler contre-intuitif, mais je m'inquiète également pour les populations situées de l'autre côté du spectre, celles qui sont nombreuses. Il s'agit d'une préoccupation différente : à quoi ressemble réellement le succès ? Une conservation réussie doit être socialement acceptable pour les peuples à qui l'on demande de coexister avec la faune. Les populations d'éléphants augmentent dans des paysages tels que Tsavo et la moyenne vallée du Zambèze : qu'est-ce que cela signifie pour les communautés locales ? Davantage de conflits, davantage de destructions de cultures ? Comment le définir de manière à ce que les populations et la faune prospèrent ? Comment les espèces sauvages s'intègrent-elles dans l'économie et comment les gens participent-ils à la conservation des espèces sauvages ?

## Dans quels domaines AWF doit-elle redoubler d'efforts ?

Nous devons continuer à démontrer que la conservation est un moyen efficace d'améliorer les moyens de subsistance et le bien-être des populations. Cela ne signifie pas seulement que les gens doivent utiliser les espèces sauvages et gagner de l'argent. Cela signifie que nous devons montrer comment la création d'un espace pour les espèces sauvages contribue au bien-être humain de manière globale, par exemple en fournissant de l'eau et d'autres services écosystémiques.

L'autre priorité émergente est la récupération et la restauration des espèces. Nous avons des défis à relever dans certains endroits comme le nord du Cameroun et l'Ouganda, où nous savons que des espèces comme le rhinocéros ont disparu localement depuis de nombreuses années. La science nous apprend également qu'une fois que de grands mammifères comme les rhinocéros et les éléphants ont disparu d'un endroit, il y a des effets en cascade sur la résilience du système. La disparition de cette espèce et des services qu'elle rend, comme la dispersion des graines, entraîne une perte de moyens de subsistance et de bien-être humain, dont certains ne sont pas encore quantifiables.

La restauration et le rétablissement des grands mammifères ne se limitent pas au retour d'une espèce dans son habitat. Nous restituons également les fonctions écologiques et les autres impacts de ces espèces. Leur retour rend l'écosystème plus sain et plus résilient, ce qui est essentiel compte tenu du changement climatique.

## À l'avenir, où pensez-vous que AWF concentrera ses efforts en matière de protection de la faune et de la flore sauvages ?

Je ne minimiserais pas le maintien de ce que nous avons actuellement,



qui est une bataille constante (voir La lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages nécessite de la vigilance). Mais la restauration est également importante. Le Parc national du Faro, dans le nord du Cameroun, est un exemple du travail de restauration que nous effectuons. La sécurisation de ce parc et de sa connectivité avec les zones de chasse et les parcs tels que Bouba Njida, Bénoué et Gashaka Gumti, améliorera l'ensemble du réseau d'aires protégées pour la faune et la flore et pour les populations.

## Y a-t-il eu une histoire d'espoir particulière au cours de la période couverte par le présent rapport ?

Le gorille de montagne est un très bel exemple d'espoir pour la conservation. Si l'on remonte non seulement à l'année dernière, mais aussi aux années 1980, l'espèce était presque éteinte. Aujourd'hui, la population de gorilles de montagne augmente à tel point que le gouvernement rwandais s'est associé à AWF pour planifier la meilleure façon d'augmenter l'espace pour les gorilles et d'améliorer la vie des gens autour du parc.

Un autre programme que j'aime beaucoup, car j'y travaille depuis que j'ai rejoint AWF, est celui de la population de rhinocéros noirs, en particulier le rhinocéros noir de l'Est à Tsavo, au Kenya, où AWF a aidé à construire un sanctuaire à Ngulia au milieu des années 1980. Il ne restait que quelques rhinocéros, mais la population s'est agrandie. Il peut s'agir d'une population donatrice pour repeupler des zones où les populations ont chuté ou se sont éteintes localement. Les rangers que je rencontre à Ngulia me disent toujours à quel point AWF a joué un rôle déterminant. Nous avons littéralement construit l'endroit, les bureaux, la clôture. Si les animaux se portent si bien, c'est grâce à nous, entre autres. C'est une source d'inspiration. L'histoire du rhinocéros noir de l'Est est donc une grande histoire que nous devons maintenir en vie.



## LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ LIÉE AUX ESPÈCES SAUVAGES NÉCESSITE DE LA VIGILANCE

Le paysage de la criminalité liée aux espèces sauvages est en train de changer. Il présente une série de défis qui exigent un recalibrage des stratégies de conservation. Alors que le braconnage de certaines espèces a diminué, le trafic illégal en ligne, qui est apparu pour la première fois lors de la pandémie de Covid-19, est en augmentation. Le commerce en ligne influence les produits de la faune et de la flore sauvages qui sont demandés et la manière dont les criminels transportent leurs produits, avec une évolution vers les technologies numériques et de nouveaux itinéraires de transport. Les forces de l'ordre ont dû relever le défi de suivre le mouvement.

Au cours de l'exercice 2023, l'équipe de lutte contre le trafic d'espèces sauvages de AWF a relevé le défi en mettant en œuvre des programmes de formation complets pour les gardes forestiers et les forces de maintien de l'ordre dans le domaine des techniques de détection spécialisées et du traitement des preuves, y compris les preuves médico-légales numériques et ADN. AWF a fait suivre une formation aux organismes chargés de l'application de la loi leur permettant d'enquêter sur le commerce en ligne d'espèces sauvages, de suivre les transactions numériques et de manipuler les preuves électroniques. Le résultat a été une communauté d'application de la loi plus compétente et plus à l'aise avec la technologie.

Un exemple de réussite ? Le laboratoire médico-légal d'ADN du Service kényan de la faune et la flore se targue désormais d'un taux de réussite de 98 % dans l'analyse des échantillons d'ADN soumis par les gardes forestiers.

AWF a également organisé des visites judiciaires dans des zones de faune sauvage - une occasion pour le personnel judiciaire de rencontrer des gardiens de parcs et des autorités chargées de la faune sauvage - ainsi que des programmes de surveillance des tribunaux soutenus par le Bureau des affaires internationales de stupéfiants et d'application de la loi (INL) du Département d'État des États-Unis. Ces deux programmes ont permis de mieux comprendre les subtilités des affaires de criminalité liée aux espèces sauvages. Après avoir participé à ces initiatives, les magistrats ont fait preuve d'une meilleure compréhension et d'un plus grand engagement à appliquer des sanctions significatives, contribuant ainsi à la dissuasion des crimes contre la faune et la flore sauvages.

« Dans certains pays, comme l'Éthiopie, les espèces sauvages n'étaient pas du tout une priorité pour les organismes chargés de l'application de la loi. Aujourd'hui, c'est une question très importante pour eux. Ils demandent l'aide de AWF pour mettre en place une unité canine et une base de données sur les trafiquants illégaux d'espèces sauvages. Ils veulent des outils pour les aider à lutter contre



**Didi Wamukoya**  
Directeur de la lutte contre le trafic d'espèces sauvages à AWF

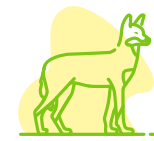
Didi Wamukoya (à gauche) est le directeur du programme de lutte contre le trafic d'espèces sauvages de AWF, qui a inauguré deux salles de preuves pour le Service kenyan de la faune et la flore en mars 2023.



**199**  
Procureurs et personnel judiciaire formés en RDC, en Éthiopie et au Kenya



**404**  
Officiers formés à l'application de la loi

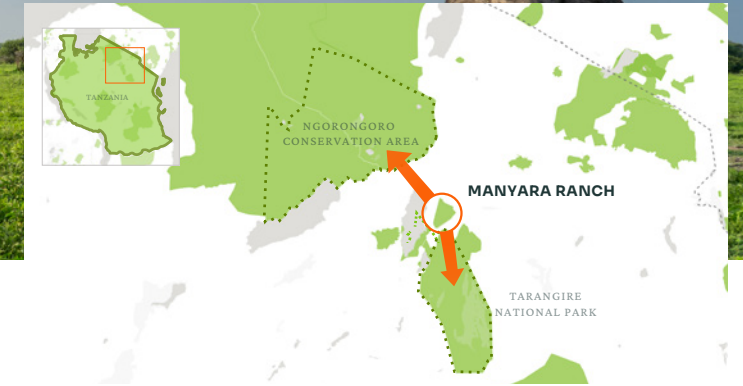


**6**  
autorités nationales chargées de la protection de la faune et de la flore ayant reçu un appui en unités canines

le trafic et la criminalité liée aux espèces sauvages, et à améliorer la façon dont ils appliquent leurs lois. C'est une bonne chose », a déclaré Didi Wamukoya, directeur du programme de lutte contre le trafic d'espèces sauvages de AWF.

Une autre réalisation notable de l'exercice 2023 a été la construction de salles de preuves au Kenya grâce au soutien de l'INL. Ces salles, conçues et remises aux autorités par AWF, sont devenues des références pour la normalisation de la gestion des preuves. Leur importance a été soulignée lorsque les principales parties prenantes, y compris les membres de la magistrature, les ont reconnues comme essentielles au maintien de l'intégrité des affaires de criminalité liée aux espèces sauvages.

L'un des défis de l'exercice 2023 est que les unités cynophiles de certains aéroports et ports ont si bien réussi à dissuader les trafiquants d'utiliser ces aéroports et ces ports que ces derniers se sont tournés vers les réseaux routiers, qui requièrent davantage de ressources. « L'application de la loi est constante », a déclaré M. Didi. « Si, dans nos pays, nous disons qu'il y a peu ou pas de criminalité, supprimons la police - la criminalité reviendra. Le fait de voir un policier marcher dans une rue empêchera les criminels de commettre un délit. Il en va de même pour le trafic d'espèces sauvages. La dissuasion est une pression que nous devons toujours maintenir. Nous devons être vigilants. »



Top: Aucun éléphant n'a été victime de braconnage dans le Ranch de Manyara depuis 2015. Bottom: Le Ranch de Manyara se trouve dans un important corridor faunique entre deux aires protégées.



## LE RANCH DE MANYARA : UN CORRIDOR POUR LA FAUNE RESTAURÉ

Deux fois par an, à l'arrivée des pluies, des milliers de gnous du nord de la Tanzanie entament leur migration, quittant le lac Manyara et la rivière Tarangire pour rejoindre les plaines, où les attendent du fourrage frais et des cours d'eau saisonniers. Dans leur sillage, ils laissent de grandes quantités d'excréments qui enrichissent le sol et favorisent la croissance végétale de la savane pour tous les animaux. Les gnous servent de tondeuses à gazon sur de longues distances, taillant les herbes sur de vastes étendues de terre, ce qui contribue à réduire la fréquence des incendies de forêt. En tant que proies, ils constituent une source de nourriture pour les prédateurs tels que les lions, les hyènes et les léopards.

Bien qu'elle ne soit pas aussi célèbre que celle de leurs cousins du Serengeti qui migrent par millions, la migration des gnous du nord de la Tanzanie est tout aussi cruciale pour la santé de l'ensemble de l'écosystème. Dans les années 1960, les chercheurs ont décrit dix routes migratoires différentes suivies par les gnous lors de leur dispersion. Aujourd'hui, en raison de la dégradation de l'habitat et de l'expansion de l'agriculture et de l'exploitation minière, il ne reste plus que deux itinéraires de migration viables, ou corridors.

Le Ranch de Manyara se trouve en plein milieu de l'une d'entre elles, facilitant ainsi la migration des gnous et abritant des populations de zèbres, de gazelles et de nombreux autres animaux.

Établi en 2001 en tant que zone de conservation communautaire polyvalente dans le but d'intégrer la gestion durable du bétail et la protection de la faune, le Ranch de Manyara contribue non seulement à protéger la migration des gnous, qui est d'une importance capitale, mais il abrite également une densité plus élevée de nombreuses espèces - notamment des élands, des koudous, des gazelles de Thompson et des gazelles de Grant - que les parcs nationaux situés à proximité. Sous la direction de African Wildlife Foundation, le zonage de l'utilisation des terres a permis de revitaliser et de préserver la santé des prairies.

Les éclaireurs et les chiens pisteurs dissuadent les braconniers et gèrent les conflits entre l'homme et la faune. La reconstruction et l'entretien régulier des barrages et des forages constituent une source fiable d'eau douce dans une région par ailleurs sèche.

Les gnous se sentent désormais si à l'aise au Ranch de Manyara que certains s'y arrêtent même pour mettre bas, explique Philip Muruthi, vice-président de AWF chargé de la conservation des espèces.

Le ranch est également un lieu de prédilection pour la mise bas des girafes Massai, une espèce menacée. Avec plus de 900 girafes recensées sur le ranch en 2020, ce groupe contribue à soutenir la population de toute la région. Les hyènes rayées sont chez elles dans le ranch, tout comme les lions et les éléphants, qui n'ont pas été victimes de braconnage dans le ranch depuis 2015. Même des espèces telles que les chiens sauvages en voie de disparition et les guépards insaisissables sont maintenant aperçus occasionnellement. Après plusieurs décennies d'absence, les gardes forestiers ont rencontré un hippopotame qui s'est précipité d'un fourré vers un étang en 2019. Si le ranch est surtout connu pour son grand nombre d'antilopes et d'autres ongulés, des autruches, des lièvres de printemps, des oryctéropes, des porcs-épics et des phacochères parcourent les savanes herbeuses et les bois d'acacias.

« Nous sommes fiers de constater que les populations d'animaux sauvages se sont reconstituées », déclare le Pasteur Magingi, coordinateur national de AWF pour la Tanzanie. Un habitat sain ne soutient pas seulement l'équilibre de l'écosystème Tarangire-Manyara de manière plus générale, mais il fait du Ranch de Manyara un exemple de la manière dont la conservation et les activités humaines telles que l'élevage ne doivent pas s'exclure mutuellement.

**Lire l'histoire complète du travail de AWF au Ranch de Manyara :**  
[www.awf.org/news/community-conservation-transforming-degraded-cattle-ranch-thriving-giraffe-nursery-and](http://www.awf.org/news/community-conservation-transforming-degraded-cattle-ranch-thriving-giraffe-nursery-and)



## LES INVESTISSEMENTS DE AWF DANS LA VALLÉE DU ZAMBÈZE CENTRAL PRODUISENT DES RÉSULTATS DURABLES POUR LA CONSERVATION

En mai 2023, le Zimbabwe et la Zambie ont signé le protocole d'accord sur l'aire de conservation transfrontalière du Bas-Zambèze et des Mana Pools. Il formalise les processus de collaboration en matière de gestion de la conservation de deux parcs, le parc national du Bas-Zambèze (Zambie) et le Parc national des Mana Pools (Zimbabwe). Ces parcs sont délimités par le fleuve Zambèze.

En amont et en soutien du protocole d'accord, AWF, en partenariat avec Zimparks (l'autorité zimbabwéenne chargée des aires protégées), a joué un rôle majeur dans le renforcement de la collaboration dans la région. Il s'agissait notamment d'organiser et de financer des programmes transfrontaliers pour lutter contre le braconnage des éléphants et d'élaborer des stratégies visant à améliorer les relations entre les communautés et les autorités responsables des aires protégées et à gérer les conflits entre l'homme et la faune. Dans le cadre de cet effort, en juin 2023, AWF a facilité les discussions entre les chefs traditionnels de la vallée du Zambèze moyen afin d'explorer les moyens de réduire les conflits et de déterminer le moyen de rendre opérationnels les plans d'atténuation des conflits dans le paysage. L'un des résultats a été la création d'un comité régional de pilotage pour l'atténuation des conflits entre l'homme et la faune sauvage, composé de quatre chefs de toute la région et de représentants de Zimparks, des conseils de district ruraux, des forces de l'ordre, du secteur privé et d'ONG, dont AWF.

Au cours du partenariat AWF-Zimparks, AWF a investi dans des équipements anti-braconnage, construit des camps et un garage pour l'entretien des véhicules, a fourni des moyens de transport et a soutenu les enquêtes sur la criminalité liée aux espèces sauvages et la formation des gardes forestiers pour le parc national de Mana Pools et les aires protégées adjacentes. Ce travail a été soutenu par plusieurs bailleurs de fonds importants, notamment le programme MIKE (Monitoring the Illegal Killing of Elephants) de la CITES, la Dorothy Batten Foundation, l'Union européenne et l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA).

L'un des principaux résultats du partenariat avec Zimparks a été la création en 2020 de l'Unité spécialisée de lutte contre le braconnage sur le fleuve Zambèze, composée de rangers de Zimparks et cogérée par Simon Muchatibaya de AWF. Sous la direction de Simon, AWF a clôturé l'année fiscale 2023 en fournissant aux gardes de Mana Pools des formations et des équipements essentiels et en apportant des améliorations aux infrastructures du parc.

Les efforts de l'exercice 2023 comprenaient le lancement d'un système de radio numérique dans tout le parc et le forage d'un puits



Le fleuve Zambèze est une bouée de sauvetage pour les éléphants et d'autres animaux sauvages.

d'eau douce pour l'un des camps du parc, Chewore South, car les gardes n'avaient pas accès à de l'eau propre (les travaux ont été achevés au cours de l'exercice 2024). AWF a également commencé l'installation d'une station de purification de l'eau pour le puits de forage.

D'autres soutiens de AWF initiés au cours de l'exercice 2023 incluent la formation des gardes à l'utilisation des systèmes de surveillance SIG et la fourniture d'équipements tels que des appareils SIG portables, des écrans de télévision pour les salles d'opérations et des ordinateurs portables pour la saisie des données. En conséquence, toutes les stations de gardes forestiers de la vallée du Zambèze disposent désormais d'outils adéquats pour collecter des données sur le terrain et de gestionnaires de données formés. Afin d'améliorer l'utilisation de ces données, AWF a soutenu et dirigé le développement d'un modèle standardisé de collecte de données sur le terrain à utiliser dans toute la vallée du Zambèze moyen.

### L'année fiscale 2023 marque la quatrième année au cours de laquelle Zimparks a signalé qu'aucun éléphant n'avait été braconné dans la zone de conservation.

Pour compléter l'investissement dans les gardes forestiers, AWF a soutenu les éclaireurs communautaires travaillant à l'extérieur du Parc national de Mana Pools de diverses manières. L'une d'entre elles était un programme qui fournissait aux femmes éclaireuses communautaires une formation, des allocations mensuelles et des rations de patrouille. Beaucoup de ces gardes forestiers sont des mères célibataires ou des veuves. Le soutien financier leur a permis d'investir dans de petites entreprises axées sur la nature afin de compléter leurs revenus de garde forestier, de se constituer une épargne et de construire de meilleures maisons. AWF a également formé des éclaireurs à la surveillance écologique, à la collecte de données, à la gestion des animaux à problèmes et aux approches de la conservation fondées sur les droits humains. Les résultats de la lutte contre le braconnage comprennent une augmentation des récupérations, des détections et des arrestations facilitées par les éclaireurs de la communauté travaillant avec les rangers de ZimParks.

#### En savoir plus sur la lutte contre le braconnage dans le Bas Zambèze:

[www.awf.org/news/elephant-poaching-declines-lower-zambezi-mana-pools-transfrontier-conservation-area](http://www.awf.org/news/elephant-poaching-declines-lower-zambezi-mana-pools-transfrontier-conservation-area)



## LES GARDES FORESTIÈRES EXPLIQUENT COMMENT ELLES UTILISENT LE NUMÉRIQUE

Florence Sakatira et Samukele Zhou, deux gardes forestières du Parc national de Mana Pools au Zimbabwe, expliquent comment l'introduction de la technologie SMART par AWF soutient leur travail.

#### Lire la Suite

[www.awf.org/news/iwd-2023-digital-anti-poaching-tools-elevate-zimbabwes-women-rangers](http://www.awf.org/news/iwd-2023-digital-anti-poaching-tools-elevate-zimbabwes-women-rangers)



Samukele Zhou (left) and Florence Sakatira (right) are Zimparks rangers trained to use the Spatial Monitoring and Reporting Tool (SMART) in the Mid Zambezi Valley



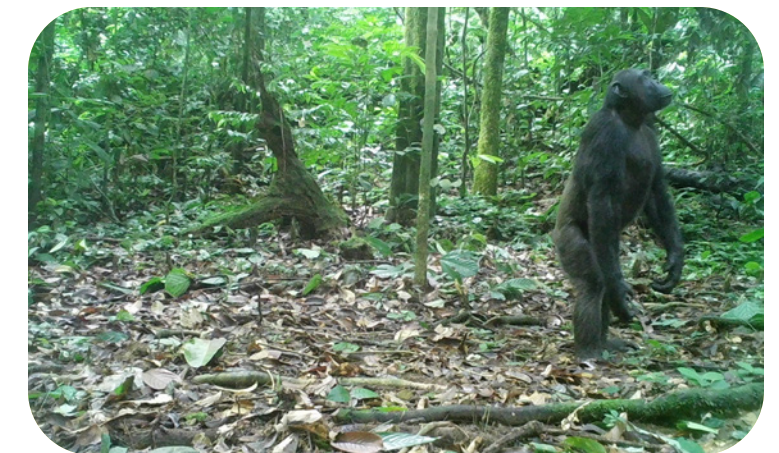
## LES PIÈGES PHOTOGRAPHIQUES OFFRENT UN APERÇU DES TENDANCES DE LA FAUNE SAUVAGE

En août 2022, l'un des pièges photographiques de AWF dans le Parc national de Campo Ma'an au Cameroun a capturé une image qui a stupéfié l'équipe : une photo d'un léopard africain. Cette photo était la première preuve directe de la présence de Panthera pardus (voir ci-dessous) dans le parc depuis 22 ans. Les pièges photographiques ont capturé des images d'éléphants, de chimpanzés, de gorilles, de mandrills et de pangolins dans le parc.



80

Camera traps in use in Cameroon





## LES PLANS D'ACTION PAR ESPÈCE CONTRIBUENT AU RÉTABLISSEMENT DU RHINOCÉROS NOIR ET DE LA GIRAFE MASSAÏ AU KENYA

Le paysage de Tsavo-Mkomazi abrite des éléphants, des lions, des girafes, des rhinocéros et d'autres espèces importantes. Le développement des infrastructures, le changement climatique et la disponibilité de l'eau douce menacent l'habitat de la faune et créent une concurrence pour les ressources entre la faune et les communautés qui y vivent.

La situation du rhinocéros noir est particulièrement préoccupante : sa population nationale au Kenya est passée d'environ 20 000 individus en 1970 à moins de 400 au milieu des années 1980. Aujourd'hui, la population a plus que doublé et des bastions comme Tsavo- Mkomazi sont essentiels à la poursuite de son rétablissement.

Du côté kenyan, Tsavo abrite près d'un cinquième de la population de rhinocéros noirs du pays, ce qui en fait une zone cruciale pour cette espèce gravement menacée. Au milieu de l'année 2022, AWF a contribué à l'élaboration du plan d'action kenyan pour le rhinocéros noir, la stratégie officielle du gouvernement pour la conservation de l'espèce. Ce plan vise à atteindre une population nationale de 2 000 rhinocéros d'ici 2026. Avec un taux de croissance de plus de 5 % par an, la population est en bonne voie pour atteindre cet objectif.

Dans certaines régions, le succès crée de nouveaux défis. Les rhinocéros du Sanctuaire de rhinocéros Ngulia de Tsavo, que AWF a



The sighting of three Ethiopian wolf pups in the Simien Mountains National Park marks the first successful breeding of the critically endangered species in three years

Le Kenya a pour objectif d'accroître sa population nationale de 2 000 rhinocéros noirs d'ici à 2026. Avec un taux de croissance de plus de 5 % par an, la population est en bonne voie.

contribué à établir, ont dépassé leur capacité de charge écologique, ce qui signifie que leur population a augmenté autant que l'habitat actuel peut le supporter. Pour remédier à ce problème, des plans sont en cours pour déplacer les rhinocéros supplémentaires vers d'autres zones de conservation. Le paysage est également l'un des derniers bastions de la girafe Masaï. À partir des années 2010, le braconnage et la perte d'habitat ont rapidement commencé à les mettre en danger. Les chasseurs de la région appellent les girafes des « motos », car un seul animal braconné vaut jusqu'à 700 dollars américains, soit suffisamment pour acheter une moto. En 2016, l'Union internationale pour la conservation de la nature a classé les girafes dans la catégorie « vulnérable », puis dans la catégorie « en danger » en 2018. Depuis 2018, AWF travaille avec le Service kényan de la faune et la flore sur un plan d'action et de rétablissement des espèces pour les girafes du Kenya. Ce plan comprend l'équipement des gardes forestiers, la sensibilisation des écoles à la conservation, l'appui en infrastructures des autorités chargées de la faune, l'élaboration des plans d'utilisation des terres et la conduite d'un suivi écologique.

Au cours de l'exercice 2023, AWF a formé une unité d'intervention rapide du Service kényan de la faune et la flore à la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages et a aidé les éclaireurs à effectuer des patrouilles et à collecter des données sur les crimes contre les espèces sauvages. Au cours de centaines de patrouilles, les éclaireurs ont parcouru plus de 3 000 kilomètres. Bien qu'une girafe ait été retrouvée tuée pour la viande de brousse du côté tanzanien, il n'y a pas eu de braconnage du côté kenyan, et la population que AWF surveillait a augmenté dans l'ensemble.



## LES LOUPS D'ÉTHIOPIE SONT UN SIGNE D'ESPOIR POUR LE CARNIVORE LE PLUS MENACÉ D'AFRIQUE

Au début de l'année 2023, l'équipe de surveillance écologique de AWF dans le paysage des montagnes du Simien en Éthiopie a fait une découverte encourageante : trois bébés loups en bonne santé. Avec une population totale restante d'environ 500 individus, la survie des loups d'Éthiopie continue d'être une préoccupation majeure. AWF, en collaboration avec l'Autorité éthiopienne de conservation de la faune et de la flore et des partenaires de conservation, s'efforce de protéger cette espèce menacée depuis des décennies.

**Lire la Suite**  
[www.awf.org/news/critically-endangered-ethiopian-wolf-population-grows-amid-challenges](http://www.awf.org/news/critically-endangered-ethiopian-wolf-population-grows-amid-challenges)

### PROFIL

## PROTÉGER LA FAUNE : L'HISTOIRE DE PITCHOU MWANA, UN ÉCOGARDE EN RDC

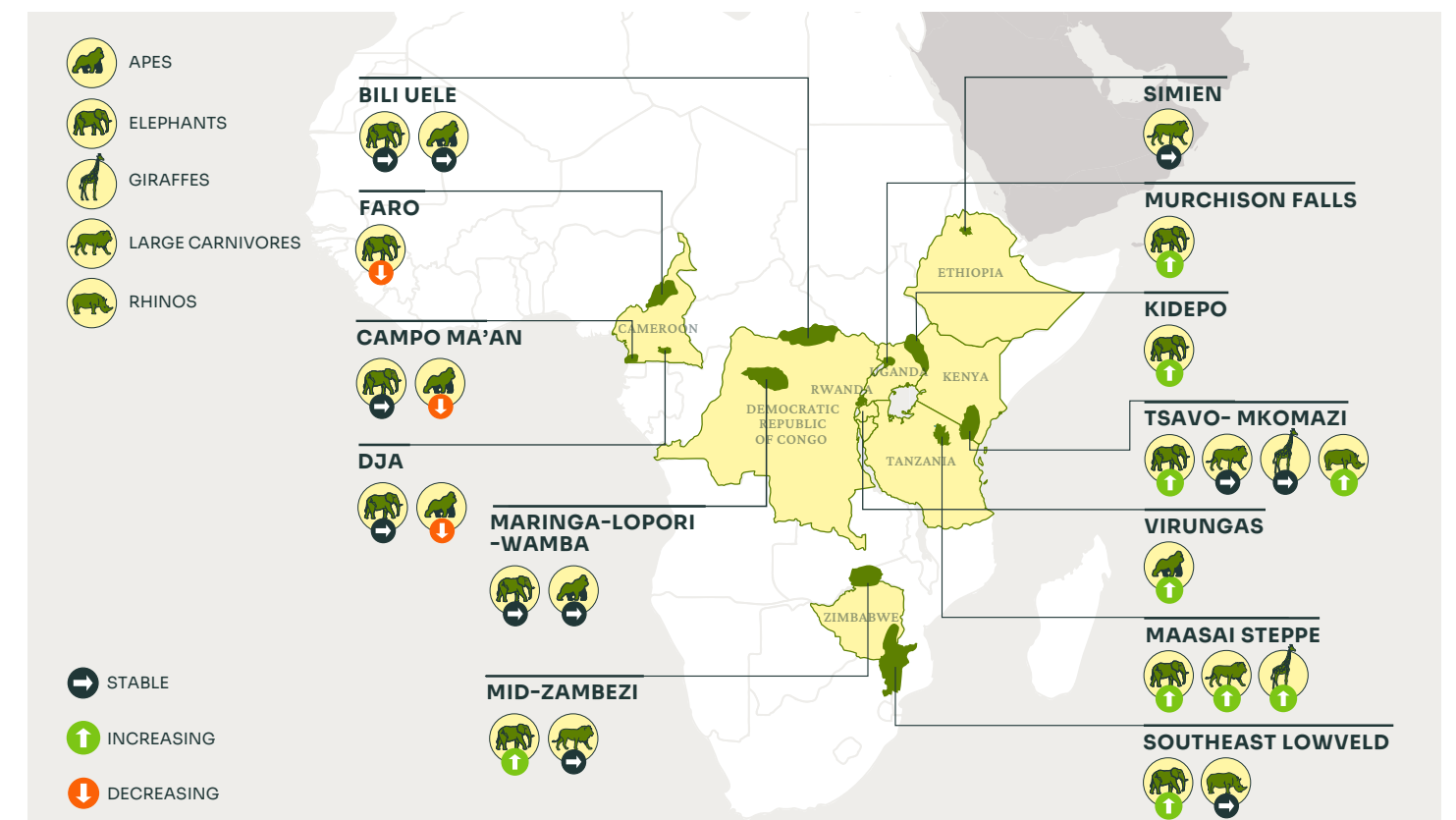


Au cours de l'exercice 2023, AWF a formé et soutenu 174 écosurveillants, gardes forestiers et éclaireurs dans trois aires protégées et conservées en RDC, y compris le complexe d'aires protégées de Bili-Uele, une zone de la taille de la Suisse. Dans les forêts reculées de Bili-Mbomu (une section de 11 kilomètres carrés du complexe de Bili-Uele), les écosurveillants risquent littéralement leur vie lors de leurs patrouilles. Biologiste de formation, Pitchou Mwana a rejoint le corps des écosurveillants en mars 2022, au sein d'un nouveau groupe de recrues soutenu par AWF grâce à un financement de l'Union européenne. En plus d'une formation de base sur la surveillance écologique et l'application de la loi sur la faune, le groupe a reçu une formation basée sur les droits pour s'assurer que leur travail respecte les communautés locales à l'intérieur et autour du complexe.

**Lire la Suite**  
[www.awf.org/news/world-ranger-day-unsung-heroes-eco-guards-monitoring-drcs-biodiversity](http://www.awf.org/news/world-ranger-day-unsung-heroes-eco-guards-monitoring-drcs-biodiversity)



## ESPÈCES PRIORITAIRES DE AWF : MISE À JOUR DU STATUT





# Stratégies intégrées en action : Faro, Cameroun



Dans les 14 paysages où nous travaillons, les éléments de notre approche – diriger pour la faune et la flore, vivre avec la faune et la flore et prendre soin de la faune et la flore – se complètent les uns les autres. La façon dont ils fonctionnent ensemble dépend des menaces et des pressions spécifiques à chaque paysage.

Dans le paysage du Faro, au Cameroun, l'accent a été mis sur la promotion de la sécurité de la faune en réduisant le braconnage et en mettant en place les éléments nécessaires pour revigorer une aire protégée isolée et pauvre en ressources. Une fois sécurisé, l'habitat de la faune sera relié à un réseau d'aires protégées plus vaste qui s'étend entre le nord-ouest du Cameroun et l'est du Nigeria.

Lire la Suite  
[www.awf.org/news/integrated-strategies-action-faro-cameroon](http://www.awf.org/news/integrated-strategies-action-faro-cameroon)



Mohamadou Ahmadou, sur la photo, mène des campagnes de sensibilisation pour atténuer les effets du surpâturage.

## Diriger pour la faune et la flore

L'élevage saisonnier de bétail (techniquement connu sous le nom de transhumance) exerce une pression sur l'habitat de la faune sauvage lorsque le bétail surpasse le pâturage et que les éleveurs coupent les arbres. Les impacts du changement climatique et l'instabilité dans le Sahel, la région de transition entre le désert du Sahara et les savanes de l'Afrique du Nord et du Centre, poussent les éleveurs de la partie nigérienne du Sahel vers le sud, dans le Faro, ce qui entraîne des conflits avec les communautés locales au sujet des ressources naturelles.

En réponse à cette situation, AWF a contribué à la création d'une association pour la gestion pacifique de la transhumance, ou association TANGO, qui est une initiative communautaire visant à établir un pont entre les agriculteurs de subsistance, les autorités locales et les éleveurs. L'association est composée d'éleveurs de bétail et de dirigeants locaux choisis par les autres membres de la communauté pour leur intégrité, leurs capacités de leadership et leur intérêt pour le maintien de la biodiversité. Les équipes TANGO déployées dans l'ensemble du paysage contribuent à minimiser la pression exercée sur les ressources naturelles et à gérer pacifiquement les conflits.

Le programme a également réuni des chefs traditionnels, des communautés locales, des autorités administratives et des éleveurs des deux côtés de la frontière entre le Cameroun et le Nigeria lors de cinq conférences réunissant 450 participants, afin de permettre une prise de décision inclusive sur l'utilisation des terres et la gestion pacifique des troupeaux traversant la frontière.

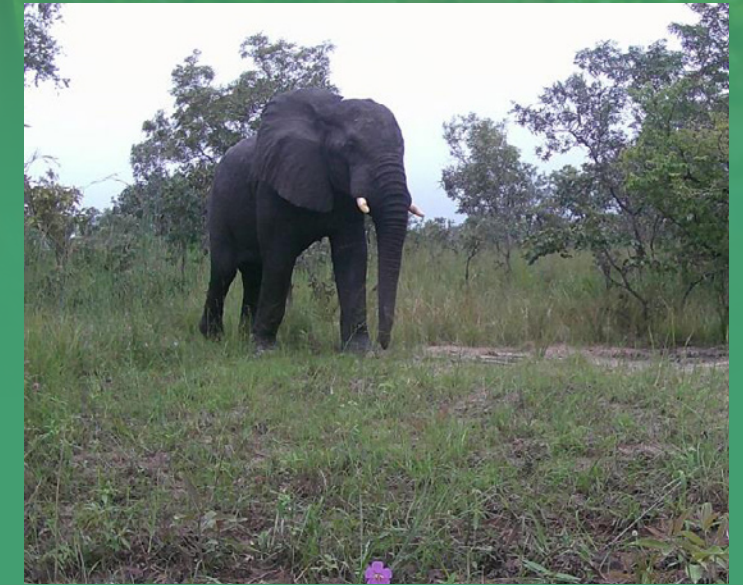


Le Centre de ressources rurales de Tchamba cultive des plantes pour servir la communauté.

## Vivre avec la faune et la flore

En plus de TANGO, AWF a déployé plusieurs stratégies d'engagement communautaire pour aider les communautés locales à voir comment la conservation est liée à leur bien-être. Elle a notamment organisé des journées de plantation d'arbres dans les écoles et les communautés, au cours desquelles elle a distribué 8 000 plants d'arbres à environ 150 personnes. Cultivés localement au Centre de ressources rurales de Tchamba - que AWF a contribué à établir en partenariat avec le Centre mondial d'agroforesterie pour répondre aux besoins des agriculteurs ruraux sur des terres menacées par la surexploitation - les semis indigènes comprenaient des arbres d'ombrage et des arbres alimentaires tels que le moringa, l'anacardium, le mangifera, la goyave, le papayer et l'agrumes. Outre leurs avantages concrets, les arbres nouvellement plantés témoignent de l'enthousiasme de la communauté à l'égard de la protection de la nature. Afin de sensibiliser la population à la valeur de la faune et de la flore, AWF a distribué 3 000 exemplaires d'un livre de contes populaires sur la faune et la flore de la communauté locale Tchamba, « Stories from Faro » (Histoires de Faro). Outre les contes, le livre propose une éducation à l'environnement et dépeint la faune comme faisant partie du patrimoine culturel local.

Enfin, AWF a aidé les membres de la communauté à installer des ruches, qui ont produit près de 400 litres à la fin du projet. Nous avons également distribué des semences améliorées de maïs, de millet, de haricots et de riz, que la population locale cultive dans le Centre de ressources rurales de Tchamba, avec l'intention de développer ces cultures dans la communauté afin d'atténuer la dégradation des sols et de produire plus de nourriture par hectare de terre agricole.



AWF utilise des pièges photographiques pour surveiller les éléphants dans le Parc national du Faro, qui est le dernier refuge des éléphants de savane dans le complexe d'aires protégées du nord du Cameroun.

## Prendre soin de la faune et la flore

Le maintien de l'aire protégée de 344 249 hectares (un peu plus de deux fois et demie la taille de Los Angeles) dans le Parc national du Faro nécessite des capacités importantes de la part du service de conservation du ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), l'autorité camerounaise chargée de la faune. Au cours du programme, AWF a recruté, formé et équipé des écogardes pour soutenir les patrouilles anti-braconnage. Ces patrouilles ont permis l'arrestation de 89 braconniers et trafiquants, la saisie de 74 armes, 959 balles et 551 pièges, ainsi que la saisie de plus de 2 000 kilogrammes de produits de la faune.

Les infrastructures délabrées posaient des problèmes majeurs aux écogardes pour se déplacer dans le parc. AWF a travaillé à la modernisation des infrastructures afin de permettre de meilleures patrouilles, notamment en réhabilitant 280 kilomètres de routes dans le parc. En outre, nous avons commencé la construction d'une piste d'atterrissage de 900 mètres afin d'accélérer les déplacements à l'intérieur et hors de la région. (Par la route, il faut jusqu'à 18 heures pour se rendre au Parc national du Faro depuis Yaoundé, la grande ville la plus proche).

Pour créer une compréhension de base des principales populations d'animaux sauvages dans le parc, AWF a réalisé deux inventaires de la faune en 2018 et 2021. Ces inventaires ont fourni des données essentielles pour orienter les actions de conservation dans et autour de l'aire protégée.

## A COLLECTIVE EFFORT OVER SIX AMAZING YEARS

Dear Friends of AWF,

J’ai grandi en Afrique du Sud, près de la nature, mais j’ai passé les 31 dernières années en Californie en tant que chef d’entreprise. Lorsque je me suis installé aux États-Unis, j’ai voulu partager avec d’autres la majesté et la beauté de la faune et de la flore africaines et de leurs terres sauvages, et faire en sorte qu’elles perdurent.

La stratégie de AWF, qui consiste à lier la conservation aux aspirations des Africains, me convient parfaitement.

En réfléchissant à ce qui m’a motivé à accepter le rôle de président du conseil d’administration de AWF, cela se résume à cette stratégie - je crois que AWF a la meilleure vision pour obtenir des résultats durables en matière de conservation en Afrique. Notre approche et notre engagement unique en faveur d’un leadership et d’une action portés par l’Afrique nous rendent de plus en plus pertinents en ce moment où le continent définit son avenir. Notre réputation en matière d’établissement des liens de confiance avec les gouvernements et les communautés, de solutions de conservation innovantes qui fonctionnent pour les peuples et d’application du savoir-faire scientifique pour protéger la faune et la flore sauvages en danger m’assurent que nous pouvons avoir un impact transformateur.

Si AWF est perçue par les communautés, les partenaires et les gouvernements comme étant véritablement « du » continent et ne travaillant pas uniquement « sur » le continent, cela ne signifie pas que nous sommes exclusivement africains. En fait, de nombreux membres du conseil d’administration ne le sont pas. Comme l’indique Kaddu dans sa lettre d’introduction du présent rapport, tout le monde peut se joindre à nous. Notre mission n’est pas cloisonnée. Pour relever les défis planétaires, le monde a besoin de l’Afrique. Pour relever ces défis, l’Afrique a besoin du soutien du monde entier. En tant que citoyen du monde ayant un intérêt dans l’avenir de la planète, AWF a besoin de vous.

En tant qu’entrepreneur, je reconnais le pouvoir galvanisant d’individus ambitieux pour conduire et amplifier le changement. Je le vois dans les dirigeants actuels de AWF, et je le vois chez les personnes sur lesquelles nous avons investi au cours de nos plus de soixante ans d’histoire. Aujourd’hui, ce sont des biologistes, des personnalités des médias, des agriculteurs, des fonctionnaires, des planificateurs de comté, des gardiens de parc, des leaders communautaires, des décideurs politiques, des avocats et des propriétaires d’entreprise. Ils sont juges, gardes forestiers, parents et électeurs. Ils sont les visages d’une conservation pilotée par les Africains. Tout comme nos donateurs, nos partenaires et nos membres. La porte est ouverte, il y a de la place.



Cette année fiscale a vu notre stratégie, nos réseaux et nos efforts sur le terrain s’unir puissamment, en commençant par le rassemblement panafricain historique des responsables de la conservation, le Congrès africain des aires protégées (la première réunion en personne de ce type après la pandémie). Ce congrès a permis aux Africains d’élaborer une définition commune de ce que signifie placer l’homme au centre de la conservation. Entre le Congrès et aujourd’hui, AWF a ouvert la voie, donné des moyens d’action à d’autres et créé des voies pour des actions mesurables, comme en témoignent les récits contenus dans ce rapport. L’exercice 2023 a été une année charnière dans l’histoire de AWF, une année au cours de laquelle nous nous sommes efforcés de montrer exactement ce qu’il faut faire pour construire un avenir où les peuples et les espèces sauvages prospèrent.

Je suis fier de faire partie de ce que AWF a réalisé et je suis honoré de contribuer à guider la façon dont nous développerons ces réalisations dans les années à venir. Merci à Heather Haaga, la précédente présidente du conseil d’administration de AWF, au comité exécutif et à l’ensemble du conseil d’administration de AWF pour le leadership visionnaire dont ils ont fait preuve avant et pendant cette année. Merci au Conseil d’administration et à tous les donateurs et partenaires de AWF pour leur engagement à vivre nos valeurs en tant qu’organisation de conservation basée en Afrique et dirigée par l’Afrique.

Sincerely,

Larry Green  
Président du conseil d’administration de AWF

### CONSEIL D’ADMINISTRATION

Larry Green (Président)	Mark Burstein Payson Coleman Lynn Dolnick Brad Drummond	Stephen G. Juelsgaard
Heather Sturt Haaga (présidente)	Gregory B. Edwards Mary C. Glasser Donald Gray Marleen Groen	Laura Kohler Andrew Malk Charles Mbire
Stephen Golden (vice-président)	Christine F. Hemrick	Festus G. Mogae (ancien président du Botswana)
Myma Belo-Osagie	Gilles Harerimana	Chris Murray Emery Rubagenga Anne Scott
Akhil Bhardwaj	Catherine Herring	Kaddu Sebunya (PDG)
Hailemariam Dessalegn Boshe (ancien Premier ministre d’Éthiopie)	Mahamadou Issoufou (Ancien président du Niger)	Fred Steiner Pierre Trapanese Maria Wilhelm

### ADMINISTRATEURS EMÉRITES

Heather Sturt Haaga (Présidente actuelle)	E.U. C. Bohlen Joan C. Donner Leila S. Green	Dennis J. Keller Robert King Victoria H. Leslie
David E. Thomson (Président de l’exercice 2023)	John H. Heminway	Henry P. McIntosh IV
	Janet et William “Wilber” James	Charles R. Wall

### CONSEIL D’ADMINISTRATION

Sue Anschutz-Rodgers	Heather Byrne & Ron Helmecci	Blythe Haaga Parker et Tyler Parker
Tom et Renee Boldt	Jane R. Horvitz	Mary E. Schroeder
Lavinia Boyd	Maxine Janes	Robyn Shreiber
Bill et Jennifer Brinkley	Misha Jannard-Winter	Dr. Pamela J. Tate
Jennifer Ritman et Andrew Brinkworth	Paul Martinez et Mari Sinton-Martinez	Ph.D.
Bobbie et Glen Ceiley	Valerie C. Mills	Glenna Waterman
Andrew Dixon		Toby Wosskow

### CONSEILS D’ADMINISTRATION INTERNATIONAUX

<b>CANADA</b>	<b>KENYA</b>	<b>UNITED KINGDOM</b>
Sheena Chandaria	Mohanjeet Brar	Mr. Gregory B. Edwards
Colin Chapman	Judy Gona	Chris Grayling
Catherine Herring	Jacqueline Hinga	Marleen Groen
Mark Ponter	Ali Kaka	Heather Sturt Haaga
	Patricia Kameri-Mbote	Gilles Harerimana
	Mutuma Marangu	Junko Sheehan

AWF’s trustees, council members, and our many other supporters help to safeguard Africa’s wildlife and wild lands, eliminate illegal wildlife trade, and promote African-led conservation in the service of communities and wildlife. Thank you for all you do.

The trustees and council lists reflect those who served during the 2023 fiscal year as well as those serving at the time of publication in early FY24.

# Partenaires



## SECTEUR PUBLIC ET PARTENAIRES INTERNATIONAUX



Département d'État des États-Unis  
International Conservation Caucus  
Foundation  
Programme des Nations Unies pour  
le développement (PNUD)  
Bureau des affaires internationales  
en matière de stupéfiants et  
d'application de la loi (INL)  
Groupe KfW  
Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la  
culture (UNESCO)  
Zoo de Pékin  
Zoo de Kunming  
Ministère chinois de  
l'Environnement et de l'Écologie  
Millennium Challenge Corporation

Programme des Nations Unies pour  
l'environnement (PNUE)  
Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit  
(GIZ) GmbH  
Agence suédoise de coopération  
internationale pour le  
développement (SIDA)  
Agence des États-Unis pour le  
développement international  
(USAID)  
(Union européenne (UE)  
Ministère japonais des Affaires  
étrangères  
Département d'Etat des États-Unis  
Expertise France

Ministère fédéral allemand de  
l'Environnement, de la Nature,  
de la Sécurité nucléaire et de la  
Protection du Consommateur  
(BMUV)  
Office des États-Unis pour les  
pêches et la faune  
Office français de la biodiversité  
Fonds pour l'environnement  
mondial (FEM)  
L'Initiative internationale pour le  
climat (IKI)  
Office des États-Unis pour les  
forêts  
Great Apes Survival Partnership  
Université d'East Anglia

## PARTENAIRES STRATÉGIQUES ET DE MISE EN ŒUVRE

African Conservation Centre Agence de développement de l'Union africaine – Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (AUDA-NEPAD) Alliance des OSC africaines pour la biodiversité African Natural Capital Alliance African Leadership University Alliance des communautés locales et des peuples pour la conservation en Afrique (AICA) Alliance de la société civile pour la conservation de la biodiversité American College of Environmental Lawyers Banque africaine de développement (BAD) BirdLife Business for Nature Centre mondial d'agroforesterie (ICRAF) Collège africain de gestion de la faune et de la flore Commission de l'Union africaine (CUA) Commission des forêts d'Afrique centrale Communauté d'Afrique de l'Est Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) Communauté de développement des États d'Afrique australe Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE) Congrès africain des aires protégées Conservation International Conservation Lower Zambezi Conservation Strategy Fund Conservation Through Public Health Consortium of African Funds for the Environment CORDIO East Africa	Cottar's 1920s Safari Camp Cottar's Wildlife Conservation Trust Danish Church Aid Department of Wildlife and National Parks (DWNP), Botswana ECOTRUST, Ouganda Esri Ethiopian Wildlife Conservation Authority Fonds international pour la protection des animaux Forum des directeurs des aires protégées africains Friends of Nature Groupe de collaboration sur la biodiversité Réseau africain de protection des animaux Hill+Knowlton Strategies IMPACT Institut Congolais pour la Conservation de la Nature, DRC Global Environmental Institute Groupe africain de négociateurs International Conservation Caucus Foundation Irdeto Jackson Wild Juristes pour l'Environnement au Congo (JUREC) Kenya Climate Innovation Centre (KCIC) Kenya Forest Service Kenya Wildlife Conservancies Association Kenya Wildlife Service Kenya Wildlife Research & Training Institute Ministère des Forêts et de la Faune, Cameroun Mission de l'Union africaine aux États-Unis Namibian Association of Community-Based Natural Resource Management Support Organisations	Nature's Best Photography Office des aires nationales de conservation du Mozambique (ANAC), Ministerio da Terra Ambiente e Desenvolvimento Rural (MITANDER) Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) Okavango Capital Partners Olam Food Ingredients Orango Corporation Parc agro-industriel de Singuila (PAID, DRC) Partenariat pour les forêts du bassin du Congo Peace Parks Foundation Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) Programme international pour la conservation des gorilles Programme Réserve de biosphère de Vhembe (VBR) Réseau mondial des jeunes pour la biodiversité Réseau des jeunes des Forêts d'Afrique Centrale (REJEFAC) Réseau mondial des jeunes pour la biodiversité – Branche Afrique Réseau de scientifiques africains pour la biosécurité, la biodiversité et la santé Research Triangle Institute Rwanda Development Board SALLAKA Space for Giants Stand Up Shout Out (SUSO) Tanzania National Parks Authority Tanzania Wildlife Management Authority Tanzania Wildlife Research Institute Telcar/Cargill Cameroon The East African Wildlife Society The Expatriate Center The Nature Conservancy Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)	Uganda Wildlife Authority Uganda Wildlife Education Center Université de l'Oregon Université de Wyoming Wildlife Conservation Society WildOceans World Wildlife Fund Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority
---	---	--	---

ENTREPRISES ET FONDATIONS PARTENAIRES



ADF Solutions	Jamma International	Foundation
AmazonSmile	Johnson & Johnson Family of Companies	The Thomas & Carolyn
American Century	Kaiser Permanente Community Giving Campaign	The Wildflower Foundation, Inc.
Investments Foundation	LEX Reception	The William H. & Mattie
America's Charities	Medtronic Foundation	Wattis Harris Foundation
Anne Innis Dagg	Volunteer Grant Program	
Foundation	Montego Pet Nutrition	
Arcus Foundation	Mr. Jeffrey Dennis	
Arvid Nordquist HAB Autodesk Foundation	My Virtuous Quest	
Employee Engagement Fund	The Giving Block	
Bank of America	The Gordon and Patricia Gray Animal Welfare Foundation	
Foundation	The Hulitar Family	
Benevity Social Ventures, Inc.	Foundation	
Bloomberg Philanthropies	The Kors Le Pere Foundation	
Blue Pacific Flavors	The Mars Foundation	
Franklin Philanthropic	The Perkins Charitable	
Foundation Gift Aid Give Lively	Foundation	
The Helvellyn Foundation	The Robert A. Waller	
Topdrawer		

CHAIR'S CIRCLE \$100,000 & ABOVE

Anonymous (4)	Payson & Kim Coleman	Heather Sturt Haaga & Paul G. Haaga, Jr.	Nancy-Carroll Draper Foundation
Benevity Social Ventures, Inc.	D.N. Batten Foundation	Head & Heart Foundation	Panaphil Foundation
Candice Bergen	Lynn & Ed Dolnick	Dr. Stephen G. Juelsgaard	The M. Piuze Foundation
The Gordon & Patricia Gray Animal Welfare Foundation	Elephant Crisis Fund	Dennis & Connie Keller	Scott Family Foundation II
Elephant Crisis Fund	Larry & Stephanie Flinn	Bob & Emmy King	Ms. Robyn Shreiber
Arcus Foundation	Fondation Segre	MacLean Foundation	Geoff Tennican & Jennifer Durning
Candice Bergen	Stephen Golden & Susan Tarrence	Nancy Heitel & Brian Malk	David & Karie Thomson
Brunckhorst Foundation	The Gordon & Patricia Gray Animal Welfare Foundation	Mr. Daniel Maltz	TUI Care Foundation
	Mr. & Mrs. Larry Green	Manitou Fund	Nancy & Charles Wall Family Foundation Fund
			Ms. Maria Wilhelm

CEO'S CIRCLE \$50,000 TO \$99,999

Herring Family Foundation	Ms. Laura Kohler & Mr. Steve Proudman	Mari Sinton-Martinez & Paul Martinez	Swedish International Development Cooperation Agency
The Helvellyn Foundation	Julie Konigsberg	The Spurlino Foundation	Wiancko Family Donor Advised Fund of the Community Foundation of Jackson Hole
Benevity Social Ventures, Inc.	My Virtuous Quest	Mr. & Mrs. Peter Stewart	
Mark Burstein & David Calle	Loi & Adele Nguyen	Leila Maw Straus	
Wayne Dunn	Oak Foundation		
FEDEC			

PRESIDENT'S CIRCLE \$25,000 TO \$49,999

Anonymous (3)	Brad & Nancy Drummond	Heather Byrne & Ron Helmecci	Ms. Barbara J. Malk
ADF Solutions	The Joseph & Marie Field Family Environmental Foundation	Ms. Christine F. Hemrick	Mickles Elephant Foundation
Ms. Brenda K. Ashworth & Mr. Donald Welch	Claire Gerichten	Erika Pearsall & Ned Jannotta Jr.	Marie Poos
Mr. & Mrs. Zohar Ben-Dov	Give Lively	In memory of Mary B Kanas from Jon & Kim Kanas	Sandra Pitts Seidenfeld
Akhil Bhardwaj	Michael & Anne B. Golden	Mrs. Terry J. Keible	Fred Steiner
Bright Funds	Ms. Marleen Groen	Clare Marie & Christopher Lee	Pierre Trapanese
Capital Group	Gilles Harerimana & Sara Nso	Mr. Andrew Malk	The Wildflower Foundation, Inc.

HEARTLAND PARTNERS \$10,000 TO \$24,999

Anonymous (4)	Bloomberg Philanthropies	The Columbus Foundation	Earth Share
Rudy Abraham	Mrs. Patricia Blumberg	Minette Corpuz	John & Nancy Edwards Family Foundation
Arvid Nordquist HAB	Linda Bottarini & Leroy Elkin	The Cregan Team at Sotheby's International Realty	Ms. Sherry L. Ferguson & Mr. Robert B. Zoellick
Kym Aughtry	Mr. Norman Broellos	Mrs. Stuart Davidson	Candace & Bert Forbes
Genevieve Bacon	Jamie & Bryonie Brooks from BBHLife	Leslie Devereaux	Ms. Jane G. Fouser
Louise Barbagallo	Mrs. Randolph Brown	Ms. Elizabeth P. Dewey	Jean & Carolyn Fraley
Jared Bartok	Brylawski Memorial Trust	The Dixit Family Gift Fund, a Donor Advised Fund of Renaissance Charitable Foundation	Ms. Leslie Franklin
Mr. Philip G. & Mrs. Jane C. Bellomy	Burns & Kindle Families	Andrew Dixon	Mrs. Maggie Georgiadis
SEB Charitable Fund	Daniel & Margaret Carper Foundation	Mr. & Mrs. Donald R. Dixon	UK Government Gift Aid
Jay & Savita Bharadwa	Dr. & Mrs. Donald Clark	Donner Canadian Foundation	John & Lesley Gilbert
JBCM Foundation	Cleveland Metroparks Zoo		Joyce A. Godwin
Mark & Deborah Blackman			

## PARTENAIRES

Blythe Haaga Parker & Tyler Parker	Ms. Janet Lynch	The People's Trust for Endangered Species	Susan Stribling
C. Barrows Hall	Sara Marino	Ms. Ann A. Philips	Susa Ventures
Susan M. Harding	The Mars Foundation	Dr. Tony Hunter & Jennifer Price	Sheila C. Swigert
Mr. & Mrs. Edward Harris	Elizabeth Martin	Mr. & Mrs. Lewis & Holly Quinn	Pamela Tate
Mallory Hathaway	Ms. Jeanne Martin	Ms. Anna K. Rentz	Dr. Ronald G. Taylor
James Hilbert	Ms. Margaret S. Maurin	Mr. & Mrs. David Reyes	Elaine Berol Taylor & Scott Brevent Taylor Foundation
Doug & Shoshana Himmel	Kathleen L. McCarthy	Melinda Richmond	The Laney & Pasha Thornton Foundation
The Tim & Karen Hixon Foundation	Ms. Beverlee McGrath	Henry M. Rines	TisBest Charity Gift Cards
Mr. & Mrs. Michael Horvitz	Scott T. McGraw	Laurie Robinson & Sheldon Krantz	Tito's Handmade Vodka
Kimberly M. Hughes	Diana Miotto	Ron Rosano	Mr. Mike Tremmel & Mrs. Renée Tremmel
Ina Kay Foundation	Anne B. Mize Ph.D.	Ms. Tracy B. Rothstein	U.S. Embassy - Kenya
His Excellency Mahamadou Issoufou	Fan & Peter Morris	Schaffner Family Foundation	Ms. Valerie Van Griethuysen
Irving Jacobson	Sandra J. Moss	Ms. Janet H. Schiff	Ms. Marcia Wade & Mr. John Officer
William & Janet James	Peter & Eleanor Nalle	Ms. Katherine W. Schoonover	Ms. Regina B. Wiedenski
Jamma International	Nature's Path Foods	Dr. AJ Shankar & Ms. Rebekah Sexton	Keith & Janice Wiggers
Hugh & Wendy Kendrick	Noah & Annette Osnos	Spencer L. Murfey Jr. Family Foundation Inc	Jack Wilkenfeld M.D.
Mrs. Mary Jo Kowallis	The Overall Family Foundation	Dorothy Spindle	
Mr. Martin Kruger	Scott & Marline Pallais, Adonai Foundation Fund at The San Diego Foundation	Robert Stephen	
LEX Reception	Anne L. Pattee	Mr. Chris Stewart	
Charlotte's Web Foundation	PayPal Giving Fund		

## BIG 5 SOCIETY \$5,000 TO \$9,999

Anonymous (9)	The Charles Spear Charitable Trust	William & Cheryl Geffon	Ms. Ellen Knell
AmazonSmile	Ms. Lynn Chiapella	Rick Genter & Martina Keinath	Dr. Douglas Koch
Anne Innis Dagg Foundation	Herlehy Claybaugh Love Fund	Adah Ginn	The Kors Le Pere Foundation
Kimberly & Tylor Armstrong	Julie A. Clayman	The Giving Block	Peter & Deborah Lamm
Cynthia A. Arnold & Peter O. Stahl	Mrs. Linda Clevering	Anne & Ken Golden	Ms. Ann Landes
Aspen Business Center Foundation	Climate Ride	Mr. Frank C. Graves & Mrs. Christine Dugan	John Largay
James Attwood & Leslie Williams	Barbara Cocovinis	Ms. Leila S. Green	Catherine & Collin Lau
Barbara Babcock	Sandra Cohen	The Grey Family	Pamela Lichty
Mr. Richard Bamberger	Cathy Cohn	Mr. Carl Griffin & Dr. Christine Johnson	Lisa E. Duke Foundation
James Banman	Sharon P. Cole	Ms. Martha T. Grimes	Luebbert Family Charitable Fund of the New Hampshire Charitable Foundation
Louise Beale	The Cosman Family Foundation	Ms. Kimberly Hallatt	Mr. Elliott Mackle
Mrs. Myma Belo-Osagie	Stephen Crozier	Ms. Kathryn Haller	Mr. John W. Madigan
Susan Bergman	Zoe Cruz	Mr. John & Mrs. Melanie Harkness	Ms. Barbara L. Magin
Big A LLC	Joyce Daniels	Ms. Deborah Goodykoontz	The Magnolia Fund
John & Dorrie Bitzer	Mr. & Mrs. Donald Daniels	Ms. Wendy Hatfield	Makena Capital Management
Blue Pacific Flavors	Susan Delmanowski	Mrs. Rebecca Horowitz	Mario & Christine Marchi
Samuel Schneider Foundation	Mr. Alvin W. Doehring	Howard E. Jessen Family	Susan & Frank Mars
Mr. & Mrs. Mark Brodsky	Ms. Charlene J. Dougherty & Bruce C. Driver	The Jackson Family	Judith Marshall
Joyce & Roland Bryan	The Edward & Verna Gerbic Family Foundation	Nancy Josephs	D. Anne Martin
Michael K. & Waltraud Buckland	Ms. Jane E. Flynn	Katharine K. McLane & Henry R. McLane Charitable Trust	Dick Metz, Project for Good Fund
Dr. Allan V. Carb	Rick & Joyce Gallagher	Dr. Carol A. Kauffman	Montego Pet Nutrition
Mr. Adrian Catalano	Mr. Christopher B. Galvin & Mrs. Cynthia B. Galvin	Ann Peckham Keenan	Michael Moretti
Dan & Robin Catlin	Jack & Carole Garand	Mr. & Mrs. John C. Kennedy	Lynn E. Myers
Mr. Rich Chambers & Ms. Bonnie McGregor			Network For Good
Sheena Chandaria			

## PARTENAIRES

Mr. James Nystrom	Ms. Robin C. Ried & Mr. Christopher H. Staudt	Ms. Nancy B. Sherertz	Margot Vandernoot
Crystal Tolentino Obo Jean Howard (Howard Family Trust)	Ida Katherine Rigby, Ph.D.	Mrs. Ellin A. Simmons	Thomas Ward
Goodman Family Giving Fund	Dick Roberts	Andrea Sirota	Diana J. Washburn
Ms. Lida Orzeck	Mr. & Mrs. David Roby	Alice Sturm	Glenna Waterman
Mrs. Betty H. Parker	Mr. Joshua & Dr. Sara Ross	Clare Teixeira	Mr. & Mrs. Theodore C. Weill
Paulson Charitable Foundation	Nimish & Niti Sanghrajka	The Thomas & Carolyn Langfitt Family Foundation	Ms. Anne H. Widmark
Dr. Patti McGill Peterson & Dr. Kate S. Woodward	Mr. Matthew Schaab	Topdrawer	Jo Anne Wiley
Anthony Phillips	Mrs. Lorraine Schapiro	Mr. Christopher D. Tower & Mr. Robert E. Celio	Mireille Wilkinson
Duane Siders & Deborah Phillips	Mrs. Mary E. Schroeder	Mr. & Mrs. Gordon T. Tracz	Mr. & Mrs. Craig Williams
Mark & Karen Reed	Martha Schultz	Mr. C. D. Trexler Esq.	Barbara Wilson
Ms. Megan Rhodehamel	Trish Scott	Mr. Nicholas Van Der Ploeg	John Wright
	Mr. Morris Shafter		Anita Yagjian
			Amy Zacheis

## BAOBAB SOCIETY \$1,000 TO \$4,999

The Adair Street Foundation	Mrs. Julia E. Austbo	Mrs. Diane Bertram	J. Read Jr. & Janet Dennis Branch Fund of the Community Foundation Serving Richmond & Central Virginia
Sheryl L. Adams	Autodesk Foundation Employee Engagement Fund	Max L. Bessler	Sue Brandt
Darley Adare	Victoria Baamonde	Alan Best	Ms. Susan E. Brandt
Mrs. Marilyn Ade	Sandra Bailey	Betty A. Lewis University Environmental Charitable Trust	Charles Brennan
Edwin & Jean Aiken	Darlene Baker	Kenneth & Maria Binder	Alan Briggs
Sharon Ainslie	Marla Baker	Michael Binns	Sheryl Brinkhuis-McClure
Shubber Ali	Nancy Balto	Matthew & Barbara Black	Bristol-Myers Squibb Matching Gift Program
Harvey & Donna Allen	Armine Banfield	Robert J. Blair	Mary Brockman
Ms. Amy Alpine	Bank of America Foundation	Susan Blair	Mr. & Mrs. Julian A. Brodsky
David & Sharman Altshuler	Tom Barfield	Helen Blanchard	Bob & Diana Brookes
Amberlite Options Group, LLC	Ms. Elizabeth Barron	Sofia & Peter Blanchard	Paul Brown
American Century Investments Foundation	Rodney Bartgis	Don & Marcia Blenko	Ms. Rebecca Brown
America's Charities	Ms. Carlin A. Barton	Margaret S. & Philip D. Block, Jr. Family Fund	Douglas Bue
Amgen Foundation	Mr. & Mrs. Nasser Basir	Ms. Ruth M. Bloland	Mr. & Mrs. C. Frederick Buechner
Harish A. Amin & Hina H. Amin	Jeffry W. Baum	Mr. Ronald T. Bloomstran	Erica Buehler
Roger & Janice Anderman	Harold Bean	Dr. Nancy Blum & Mr. David Potel	Ms. Lucy Bugea
Ms. Faye C. Anderson	Ms. Jane K. Becker	Jerry Bobo	Mrs. Linda L. Bukowski
Mr. & Ms. John Anderson	Duane Beckmann	Ms. Judith A. Bocock	Don & Julie Bumgardner
Dr. Julie Anderson Ph.D.	Elisabeth Beckstead	Mr. & Mrs. David Boechler	Ms. Elizabeth Burdick
Ms. Ruth Anderson	Mr. Richard Bednarski	Boeing	Thomas Burka
Ms. Edith Andrew-Akita	Ms. Jan R. Bell	Peter R. Boerma	Mr. Christopher R. Burns
Mr. Charles Andrews	Ardelle Bellman	Dr. Gabrielle Bolton	Ms. Ellen Burstyn
Linda R. Andrews	Kasey Beltz	Joseph C. Boone	Gillian Burt
Friend of AWF	Joyce Benenson	Carol Boram-Hays	Dr. Joseph K. Bush M.D.
Phyllis Anzalone	Mrs. Robin I. Bennett	John & Sandra Bordi	Jon Butera
Karen Appelman	Mr. Robin Berkeley, OBE	Marianne Borelli	Mr. & Mrs. Ron Butler
Mrs. Linda E. Arbaugh	Brooke Berlin	David Borsook	Mr. David J. Butts
Mrs. Kathryn Arnold	Dr. & Mrs. Jordan D. Berlin M.D.	Ms. Rema Boscov	Ms. Kathryn E. Cade
Stephanie Artis	Mr. Mark Berliner	Robert Boyar	Michael Callahan
James & Helen Ashford	Barbara A. Berman	Robin Boyer & Ferral Jackson	Brent, Julie & Alexi Callinicos
Martha Athanas	Mrs. Elizabeth Bernard	Tracy Boyer	Patricia Calvo
Robert Atkinson	Lindsay Bernum	Ms. Elaine Branagh	
Mr. Edmond M. Auerbach	Elizabeth Berrien		

## PARTENAIRES

Mrs. Melinda S. Cameron & Mr. Ralph Dingle  
Ann Cannarella  
Dr. Irene Cannon-Geary  
Laura Carbone & Mitchell Watsky  
Ms. Deborah Cardinal  
Pamela Cardoni  
Elizabeth Carey  
Alison Carlson  
Ms. Peggy Carnahan  
Ms. Leslie Carothers  
Ms. Dorinda Carr  
Ms. Gloria J. Carr  
Ms. Kathleen J. Carrai  
Ms. Frances B. Carter  
Lawrence Casey  
The Cassum Family Foundation  
Richard Cayne  
Theresa Cederholm  
Mei Cham  
Sunir Chandaria  
Renee L. Chastant  
Janet Chayes  
Charles Chester  
Ms. Kathryn H. Chezik  
Dr. Susmita D. Chiplunker M.D.  
Ms. Alice S. Church & Ms. Debra A. Hodson  
Judith Ciani  
Ms. Joanne Cirocco  
Mr. & Mrs. Peter Claeys  
Ms. Anne Clark  
Jean Clark  
Mr. Kelly Clark  
Ms. Bonnie Clendenning  
Mr. Dion F. Coakley  
Mike & Deborah Cobb  
Mr. & Mrs. David L. Cobb  
Michael Cobler  
Ms. Donna Cocke  
Mr. Hayyim Cohen  
Mr. Rafe Cohen  
Ms. Annette E. Colfax  
Jay A. Conger  
Shawn & Joanne Connors  
Mr. Ian Cooper, Dog Behaviourist  
Susan E. Cooper  
Anthony Coral  
Carla R. Corwin  
Thomasine & Bruce Cosci

Susan Cottle  
Council Rock School District  
Keira Coverdale  
Mr. Robert Cox  
Ms. Celia Craft  
Gordon & Jacqui Cragg  
Peter & Sharon Crary  
Creative Financial Planning, Inc.  
William Cree  
Cretors Family Foundation  
Susan Crocker  
Dr. Frederick A. Cruickshank M.D.  
Culver  
Mr. Mark S. Cunningham & Dr. Judith Klein  
Dr. Deborah D. Cupal Ph.D.  
Anne Galloway Curtis  
John Dahm  
Mr. & Mrs. Larry Dale  
Ms. Gail B. Dallmann-Swenson  
Ms. Harriet Damesek  
Dianne C. Dana  
Elizabeth Jones Darley  
Susan & Bill Darnell  
Dr. Joan Davanzo  
Ms. Karen Davidson  
Pamela Dawber  
Frank & Joan Dawson  
Mrs. & Mr. June Dawson  
Dania de la Vega  
John & Catherine de Strakosch  
Mr. Pierre De Villiers  
John Deakin  
The Taniguchi Deane Family Foundation  
Laurie E. Dearlove  
Mr. Neil Deboer  
Dr. Jill Debona  
Dr. & Mrs. George J. Dechet M.D.  
Yvonne L. Deckard  
Ian Delaney  
Thomas Deleuil  
Sharon DeMartini  
Mr. Jeffrey Dennis  
Mr. Hal Schneider & Ms. Irene Devine  
Renu Dhatt  
Marie Elaine Di Massa  
Enid Diamante  
Dr. Larry J. Diamond Ph.D.  
Angela Dibrell

Barbara Dickinson  
Mr. Mark A. & Mrs. Katharine B. Dickson  
Mr. Ryan Dishaw  
Barbara Divver & Theodore Reff  
Marcia Docter  
Marcia Donley  
Ms. Tamela Donnelly  
Mr. & Mrs. Gerry Doubleday  
Deb Dowling  
Ms. Kathleen Doyle  
Carol Drake & John Drake  
Richard Duesbury  
Mr. Brian T. Duffy  
Phillip Dunkelberger  
Denise M. Duranczyk  
Ms. Andrea Durkin  
Ms. Chizuko Dutta  
Dennis J. Eakin  
Ms. Laura Eanes  
Lindsey Eckert  
Ruth L. Eckert  
Lynda Eckes  
Joyce Eckman  
Jo Ann Eder  
Anne Ehrlich  
Pattie D. Eliason  
William Elkman  
Kristin Elliott  
Patricia Eng  
Ms. Nicole Engdahl  
Mr. & Mrs. Donald Epstein  
Mr. Kenneth M. Erickson  
Mrs. Donna R. Esteves & Mr. Richard M. Esteves  
David Evans  
Ms. Heather A. Evans  
Mr. & Mrs. Richard Evrard  
The Explorations Company  
Facebook  
Mr. Paul H. Falon & Ms. Caroline A. Mitchell  
The Familia Robinson Foundation  
Mr. Robert Fanini  
Liz Fanning  
Mr. Christophe Farber  
Dr. William Farber DVM  
Thomas & Sarah Faulkner  
Ms. Elaine Felde  
Marcelo Ferreira  
George Ferris

Mr. & Mrs. James R. Ferwerda M.D.  
Fi  
David Fiedler  
Christopher A. Finley  
Ms. Diana Fiori  
Lisa S. Firestone Foundation Fund  
Ronnie S. Fischer & Charley P. Sweet  
Scot & Mariana S. Fischer  
Ms. Colleen Fitzpatrick  
Mrs. Mitra Fiuzat  
Dr. David Flatt & Mrs. Nancy C. Flatt  
Jeffrey & Robin Fleck  
J. Fletcher  
Kari Floren  
Mr. Peter Ford  
Ms. Shirley Foreman  
Kyle Foscatto  
Dawn Fournier  
Patrick Frame & Sheila Norman  
Harriette M. Frank  
Franklin Philanthropic Foundation  
Ms. Lauri Franks  
Mitchell J. Freeman  
The Friendship Fund  
Dr. Andrew Frost & Mrs. Diana Frost  
Ms. Bonnie Frownfelter & Ms. Sara Metzler  
Elaine Fung  
Amory & Linda Gage  
Roman Gaiser  
Ms. Sandra Gallagher  
Akhila Ganapathy  
Mr. Jon & Mrs. Phyllis Gardner  
Tom Gardner  
Terri & Larry Garnick  
Dr. & Mrs. David K. Gaskill  
Ms. Elizabeth Gatz  
Craig Gaw  
Dr. Bruce Gelvin & Mrs. Diane Gelvin  
Mr. Markus H. Gemuend & Mrs. Christine E. Gemuend  
Mr. Robert Geneczko  
Betty J. Gentry  
Stephen George  
Mrs. Virginia Germann  
Susan Gerngross  
Mr. Gordon Getty  
Jeanie Gibbs  
Ms. Susan Gilbert

Mr. David R. Gildea & Mrs. Joyce L. Gildea  
Mr. David Gill  
Dane Gillette  
Mr. James Gilligan  
James Gilmore  
Ms. Josephine Gittler  
Jane Gizzi  
Ronald Glas  
Ms. Susan M. Glasbrenner  
Mr. & Mrs. James J. Glasser  
Ms. Gay Goforth & Mr. Larry Hill  
Andrew Gold  
Mr. Jim Goldschmidt  
Ms. Suzanne V. Golt  
Ms. Lucille Gonyea  
Manny Gonzalez  
Jesse Goodman  
Ms. Lynn Goodman  
Ms. Lisa Goodrich  
Ms. Karen Gordon  
Mrs. Susan Gordon  
Dr. David Gori  
Chuck Gould  
Katherine Gould-Martin  
Ms. Reyla Graber  
Mrs. Victoria Granade & Mr. James Granade  
Linda K. Graves  
Allyne D. Greco  
CJ Greco  
Tara Greco  
Kathy Green  
Bob Greenawalt & Beth Brock  
Ruth L. Greenstein & David Seidman  
Marjorie & Timothy Griffith  
Mr. Steven L. Griffith  
Natalie A. Grigg  
John Grillo  
Ms. L. Gayle Gross & Mr. Howard Gross  
Mr. & Mrs. Peter A. Grove  
Ms. Adele S. Grunberg  
Tim & Devon Guard  
Ms. GERALYN Gulseth  
Mr. Michael Guttag  
Ellen Guzauski  
Vahé & Adele Guzelimian  
Mr. John C. Habel  
Candace Haber  
Mr. & Mrs. Paul H. Haberman

Mr. & Mrs. Robert Hagge Jr.  
Ms. Juliette Haggh  
Mr. Crispin Hales  
Missy Hall  
Aaron Halpern  
Mr. & Mrs. Michael Hamm  
Mr. Glenn Hammons  
Kevin Hannon  
Peter M. Hansen  
Mr. Thor Hanson  
The Harcourt Foundation  
JoAnn & Alan Harley  
Robert F. Harris  
Mr. Neal Hart  
Roger D. Hartwell  
Roy M. Havenhill  
Mrs. Lucile W. Hays  
Mrs. Patricia G. Hecker, Hecker Family Charitable Foundation  
Mr. Richard P. & Mrs. Gail H. Hecmanczuk  
Ms. June E. Heilman  
Ms. Jody Hellman  
Mr. Edward Helmer  
Jon Helmick  
Ms. Barbara J. Henoeh  
Ms. Diane Henry  
Diane Henshel  
Ms. Rita Herman  
Kathleen Herold  
Mr. Ken A. Heroy  
Ms. Jenifer Herrmann  
Bob Hershey  
Mr. & Mrs. Willis S. Hesselroth  
Sarah Hettinger  
Mia Hewett  
Mr. & Mrs. Peter N. Heydon  
Ms. Alison D. Hildreth  
Susan Hillenbrand  
Dr. Myron Hinrichs DVM  
Robert Hirsch  
Deb Hoag  
Ms. Barbara Hoff  
Ms. Carol Hoeffcker  
Drs. Bill & Nicole Hoffmeyer  
Elin Holmberg  
Helen Holmgren  
Ms. Frieda Holt  
Ms. Mandana Hormozi  
Kelly Horner

Ms. Lauren A. Horwitz  
Prudence Hostetter  
Ms. Caroline Houser  
Vanessa Hranitz  
Cathie Huckleberry  
Dr. Peggy Huddleston  
Pamela & Brian Hudson  
Ms. Barbara Hughes  
Cathy Hulbert  
The Hulitar Family Foundation  
Roger Huntsman  
Susan F. Hurrell CPA  
Ann Hutton  
Hyde Family Foundation  
PC Imle  
Mr. Gaylord Ingersoll  
James Jacobs  
Ellen R. Jacobson  
Ms. Lauren Jacoby  
Mr. Ravi Jain  
Mrs. Myrna Jakobowski  
Patricia James & Alexander Bastani  
Ms. Kate R. Jamison  
Ms. Alydia Jardine  
Sharon Jeannette  
Robert Jefferson  
Barbara L. Jennings  
Sandy Jensen  
Mr. & Mrs. Thomas I. Jensen  
Ms. Judy L. Johanson  
Johnson & Johnson Family of Companies  
Alix & Grif Johnson  
Grif Johnson  
Jann Johnson  
Mr. Samuel Johnson  
Thad Johnson  
Carol Johnston  
Colonel Freeman E. & Mrs. Anne B. Jones  
Barry Jones  
Laren & Randal Jones  
N. J. Jones & Nancy Jones  
Susan G. Jorgensen  
Ms. Jennifer Josephy  
Mr. Fernando Juarez  
Hazel & Julian Judelman  
Mr. Steven Kadish  
Kaiser Permanente Community Giving Campaign  
Ian & Vanessa Kallmeyer

Dr. Susan Kannenberg & Dr. Lloyd Kannenberg  
Ms. Ona M. Karasa  
Harriet A. Karkut  
Dr. Cathy Kaufman Iger  
Mr. Christopher Kaufman & Ms. Carlyn Clement  
Steven & Migette Kaup  
Ms. Patricia A. Kaupp  
Steven Kazan & Judy Heymann Kazan  
Mr. & Mrs. Thomas W. Keese III  
Colleen Kennedy  
Mr. & Mrs. Gregg Kerber  
Jack Kern  
Marc Khouzami  
Ms. Virginia Kibre  
Lucy Y. Steinitz  
Dusty Kiernan  
Ms. Leila Kight  
Andrew & Susan Killeen  
Charice L. King  
Jeffrey S. Kiser  
Ms. Wendy Kitzmann  
Mr. & Mrs. Matthew J. Klaben  
Joan Klein  
Barbara Kligerman  
Dr. Judith P. Klinman Ph.D.  
Craig Knight  
Roderic Knight  
David & Cassandra Knowles  
Julia Knox-Hudson  
Peter Kogan  
Ms. Victoria Kohler  
Gerald A. & Karen A. Kolschowsky Foundation, Inc.  
Dr. & Mr. Ann J. Korschgen, Ph.D.  
Ms. Mary Jo Kraft  
Mr. Richard P. Kraft  
Judith Kramer  
Anne-Marie Kraus  
Robert Kremer  
Michael & Susan Krieger  
Mr. C. S. Kriegh & Dr. Pamela S. Gronemeyer  
Patrick Kriser  
Timothy Kromer & Celinde Strohl  
Patricia Kruger  
Ms. Beryl Kuder  
Sean Kurian  
Mr. Ken Kurtz

## PARTENAIRES

**PARTENAIRES**

Pamela Kushner MD  
 Luc Kuykens & Leslie Roessler  
 Mr. & Mrs. Rob Labicane  
 Ms. Pennie Laird  
 Ms. Karen Lake  
 Ms. Diane H. Lamb  
 Dr. Paul Lampert  
 Mr. & Mrs. Gary D. Landers  
 Philip & Becky Laney  
 Ms. Patrica C. Lange  
 Ms. Karen Larsen  
 Allan R. & Jeanne Larson  
 Mr. Charles R. Larson  
 Dina Lassow  
 Kevin Latek  
 Nancy Latner  
 The Laursen Family  
 Ms. Leslie Laux  
 Jessica Leão  
 Mr. Tom Lee & Mrs. Elizabeth P. Lovtang  
 Ms. Zheindl Lehner  
 Lennox Foundation  
 Glorienne Lesmeister  
 Cynthia Levine  
 Nina Gail Levitt  
 Dr. Roger Lewin  
 Erika Lewis  
 Juntian Li  
 Roy Liao  
 Jeffrey & Anita Liebman  
 Ms. Donna Lietz  
 Mrs. Laurie G. Lindner  
 Mr. & Mrs. John Lindvall  
 Deborah Lipman  
 Richard & Fran Little  
 Eva Lizer  
 Vernon Lobo  
 Mr. Lee Lockwood  
 Susan Loehrl  
 Jessica Lok  
 Ms. Virginia Lomerson  
 Mrs. William H. Loos  
 Mr. & Mrs. Peter B. Loring  
 Mr. Jonathan B. Losos Ph.D.  
 Jim Louden  
 Nancy Low  
 Penelope Lowe  
 Dwight & Kimberly Lowell  
 Ms. Jolene Lu

Mrs. Laura L. Lubin  
 Dan & Christine Ludlow  
 Mr. & Mrs. Douglas S. Luke  
 Mr. Larry A. Lundblad  
 Mrs. & Mr. Claire Lupton  
 Mr. Eric Lutkin  
 Casey C. Lynam  
 Timothy Lyons  
 Tom Lyons  
 Ms. Marsha Macdonald  
 Mr. Gopal N. Madabhushi  
 Susanne Madden & Dr. Thomas Webb  
 Mr. Darren J. Magda  
 Mr. & Mrs. James D. Mair  
 Shiyoe S. Malinasky  
 Ronald B. Mallory  
 Nelson Mangione  
 Edward & Elizabeth Mansfield  
 Mr. & Mrs. Robert Mantella  
 Mrs. Joyce & Mr. Scott Marhoefer  
 Edward Markushewski  
 Mr. & Mrs. John F. Mars  
 Mr. & Mrs. Robert P. Marshall Jr.  
 Mr. Kenneth B. Martin  
 Ronald, Carol, & Dana Martin  
 James Matarazzo Jr  
 Ms. Julianne Maurseth  
 Jo A. Mayer  
 Dorothy Mayer  
 Mr. & Mrs. John McAdoo  
 Lindsay McCay  
 Ms. Ruth McCloud  
 Locke & Simone McCorkle  
 Mrs. & Mr. Sharon E. McCullough  
 Travis McDermott  
 Mr. Edward McGehee  
 Patricia S. McGinnis  
 Ms. Louise McGregor  
 Stevenson McIlvaine & Penelope Breese  
 John McKenna & Carol Campbell  
 Louis McKinney  
 Duncan F. McLaughen  
 Bruce & Eleanor McLearn  
 Mr. & Mrs. Mark McNabb  
 Ms. Sally O. McVeigh  
 Medtronic Foundation Volunteer Grant Program  
 Debra & Lee Medwick  
 Mr. Gilbert Meehan

Mr. Thomas Meehan  
 Dr. Hooman Melamed  
 Melling Family Foundation  
 Susan Mellman  
 Dr. Richard Melsheimer & Ms. Cynthia L. Kring  
 Mr. Barry Mendelson  
 Dr. R. M. Mésavage  
 Mr. & Mrs. George W. Meyer  
 Lesley Meyer  
 Ms. Erica Michaels  
 Ms. Sharon K. Miles  
 Dr. Charles K. Miller  
 Ms. Janice A. Miller & Mr. Tom Belden  
 Robert Miller  
 Ms. Victoria Miller  
 Ms. Valerie C. Mills  
 Mr. Lyle S. Mindlin  
 Jonathan Mintzer  
 Dennis Monroe  
 Mr. & Mrs. Craig Monson  
 Douglas Montgomery & Matthew Hudson  
 Patricia Moodie  
 Ms. Carol Moore  
 Joe Moore  
 Mr. Timothy Moore  
 Era J. Moorer & Walter F. Williams  
 Donald J. Mordecai M.D.  
 Ms. Beverly Morgan  
 Mary Mormann  
 Mrs. Janis W. Morris  
 Ms. Linda S. Morris  
 Jeff & Shay Morris  
 Richard Morrison  
 Mr. & Mrs. Duane Morse  
 Harriet C. Moss & Paul A. Rosenberg  
 Debika Mukherjee  
 Mrs. Mary Anne Muller  
 Dr. Michael Mundt  
 Mr. Phil Munsey  
 Melissa M. Muth  
 Ms. Janet L. Nace  
 Mr. & Mrs. William T. Naftel  
 Hadley Nasshorn  
 Mr. & Mrs. James S. Neish  
 Kimberly S. Newell  
 Ntokozo Ngcobo  
 Ms. Linda L. Nicholes & Dr. Howard E. Stein

The Nickerson-Clark Charitable Fund  
 Donald Niemann  
 Patrick Niemeyer  
 David P. Nip  
 Nomad Safaris Ltd  
 Mr. & Ms. David A. Northrop  
 Sandy Northrop & David Lamb  
 Ms. Erika Norwood  
 Ms. Ellen Nusblatt  
 Dr. Donald & Mrs. Tessa Nuss  
 Mark & Vickie Nysether  
 Mr. Andreas Ohl & Mrs. Laurie O’Byrne  
 Gail Odell  
 John & Dorothy Oehler  
 The J & L Oehrlé Family Fund  
 Ms. Pamela A. Okano  
 Mr. Harry Olsen  
 Cheyenne & Richard Olson  
 Mr. Gilbert Omenn  
 Ms. Jean Oppenheimer  
 Susan Ordway  
 Ms. Patricia Ormsbee  
 Karen O’Rourke  
 Jonathan Packer & Eunsung Cho  
 Hosahalli Padmesh  
 Eliot W. Paine  
 Kornelija Palle  
 Hemal Parekh  
 Mr. Brainard W. Parker III  
 Ms. Susan Paturzo  
 Mr. Richard Pavel  
 Ms. Suzanne Payette  
 PayPal Giving Fund UK  
 Mr. Viken Peltekain  
 Ms. Carol L. Penner  
 Jeffrey Pepper  
 Mr. Gregg Perkin  
 The Perkins Charitable Foundation  
 The Todd & Lydia Peter Charitable Fund  
 Dr. Michael W. Peters Ph.D.  
 Dr. & Mrs. Nathaniel Peters  
 Emma Petoia  
 Dana Petre-Miller  
 Mrs. Bette Petrides  
 Mrs. Gail Peyton  
 The Philip Lee Ellis & Elizabeth B. Ellis Foundation  
 Mrs. Valerie O. Phillips

Diego Piacentini  
 Ms. Ellen Pickler Harris & Mr. Ron Harris  
 Mrs. Judith M. Pieper  
 Louis B. Pieper Jr.  
 John & Nuri Pierce  
 Ms. Linda K. Pierce  
 Harold & Carol Pierson  
 Mr. Loadel H. Piner  
 Mr. James A. Poley  
 Mr. & Mrs. Ira Polk  
 Susan Pollans & Alan Levy  
 Mr. David Porteous & Mrs. Vicky Smith  
 Mr. Mark Post  
 Jonathan Poster  
 Kaye Poteet  
 Ms. Christine Potter  
 Rebecca Preston  
 Ms. Jill Prevender  
 Mr. John Priest  
 The Princess Cinema Inc  
 Martha Prine  
 JoAnn Priore  
 Claire Proffitt  
 Nancy Pruss  
 Vivian Pyle & Anthony Anemone  
 Q36.5  
 Mr. & Mrs. Gerald M Quiat  
 R C Charitable Foundation  
 Rita Race  
 John Rafferty  
 Ms. Maya Rainey  
 Leanne Ramsey  
 Mr. Robert Ramsey  
 Mr. Arthur Ravenel Jr.  
 Dr. Gordon R. Ray M.D.  
 Bayard Rea  
 Mr. & Mrs. William S. Reed  
 Ms. Monique Regard  
 Kathy Reichs  
 Camey Reid  
 William Reid & Margie Reid  
 Michael & Tatiana Reiff  
 Mr. Tom Reifsnnyder & Mrs. Lily T. Im  
 Mr. Richard L. Revesz & Mrs. Vicki L. Been  
 Patricia Reynolds  
 Sondra H. Reynolds  
 Kathleen Rezendes  
 Patrick Rhea

Tina Rhea  
 Joe & Liz Rhoades  
 Mr. & Mrs. Peter Rice  
 Ms. Georgene B. Richaud  
 Mrs. Susanne Richey  
 Mr. Thomas H. Richey  
 Mr. Darryl S. & Mrs. Heather F. Richman  
 Ms. Susan Ricigliano  
 Marie W. Ridder  
 Mr. Mike Rieger  
 Ms. Linda Rimbach  
 Ms. Nancy A. Ritzenthaler & Mr. Albert L. Odmark  
 The Robert A. Waller Foundation  
 The Robert J. Laskowski Foundation  
 Lucille G. Robertson  
 Ms. Diane Robins  
 Ms. Sharon Robinson  
 Keela Robison  
 Daniel Roby  
 The John A. Rodger Foundation  
 John Rodgers  
 Marjorie & Richard Rogalski  
 Robin Roger  
 Kathleen Rose  
 Howard Rosen  
 Rouse Family Foundation  
 Mark & Beth Ruben  
 Sherwin Rubin  
 Mr. & Mrs. John A. Ruckes  
 Ms. Elizabeth Ruml  
 Mr. & Mrs. Charles C. Rumsey Jr.  
 Laura & Joseph Rushton  
 Ali E. Russell  
 John & Carol Rutherford  
 M Duane D. Rutledge  
 Maria Ryan  
 Ms. Sibyl Sanford  
 Ms. Patricia Santos  
 Raven Sara  
 John & Linda Sardone  
 Mrs. Helen Savitzky  
 Daniel Sawyer  
 Timothy & Anne Schaffner  
 Sandra Schieferl  
 Ms. Susan Schiffer & Mr. James Barsoum  
 In honor of Ron & Peg Schisler  
 Gloria G. Schlaepfer

C. Schmidt  
 Michael & Linda Schmidt  
 Mr. Ron Schmidt  
 Carol L. Schneider  
 Joel Schneider  
 Nancy Schoeneman  
 Marilies Schoepflin  
 The Susan & Ford Schumann Foundation  
 Karin Schwab  
 Irene & Jeffrey Schwall  
 Ms. Elizabeth Schwartz  
 Mr. Emanuel Schweid  
 Ian Scofield  
 Ms. Kaye W. Scoggin  
 Ms. Roxanne Scott  
 Theodore Scourles  
 Sean Scully  
 Mr. Jonathan A. Segal & Mr. John J. Vicario  
 George Seger  
 Ms. Barbara Selfridge  
 Mr. Keith R. Sendall  
 Mrs. Cindy Senften-von Coelln  
 Ms. Miriam Sexton  
 Susan H. Shane  
 Ingeborg Shannon  
 Arnold Shapiro & Karen MacKain  
 Junko Io Sheehan  
 Jane & Marshall Sheldon  
 Shell Oil Company Foundation Matching Gifts  
 Lillian Shen  
 Shalini Shenoy  
 Scott Sherman  
 Sheryl Steinberg Collins Foundation  
 Winifred Shima  
 Ms. Marie Shirey  
 Christopher & Claire Shoales  
 Sharon Shrock  
 Marc Shulman  
 Mr. Richard J. & Mrs. Jill T. Sideman  
 Single Step Foundation  
 Greg Singleton  
 Sir Edmond Gin  
 Ken & Jacqueline Sirlin  
 Maria Skidanova  
 Beverly Small  
 Mr. Steve Smart & Mr. Javier Barreto  
 Mr. & Mrs. Angus F. Smith

Mr. Justin P. Smith  
 Lesley Smith  
 Dr. Mark S. Smith & Dr. Maxine R. Harris  
 Richard Smith  
 Robin Smith  
 Ms. Sara A. Smith & Mr. Jonathan M. Satz  
 W. Kelly Smith  
 Edward Smock  
 Mrs. Esther A. Snowden  
 Katherine Snowden  
 Mr. Ronald E. Snyder  
 Mr. & Mrs. Jeffrey M. Spatz  
 Elizabeth Spittler  
 Ms. Nancy Spool  
 The Stanislaw Family  
 The Stanley Shalom Zielony Foundation  
 Robert A. Stanley  
 Mr. Francesca M. Stanton  
 State Farm  
 Michael Steigerwald  
 Dr. Ronald B. Stein  
 Ms. Karen Steingraber  
 Charles L. Stellberger  
 Kathy J. Steve  
 Ms. Sally Stevens  
 Frances W. Stevenson  
 Ms. Barbara Stiefel  
 Jack & Shelby Stifle  
 Ms. Faith Stone  
 Stephen D. Storey M.D.  
 The Strickland Foundation  
 Mr. John Sturtevant  
 Mr. & Mrs. John M. Sullivan Jr.  
 Mr. Timothy P. Sullivan & Mrs. Wendy M. Sullivan  
 Sarah Swank  
 Jemella Swanson  
 Ms. Lisa Swayze  
 Dr. & Mrs. Mathew P. Swerdlow  
 Robin Swope  
 Dr. Jim Syverud & Barbara Syverud  
 Sylvia V. Taborelli  
 Mary Takaichi  
 Dr. Marianne L. Tauber  
 Ms. Beverly L. Taylor  
 Brenda Taylor  
 Carolyn Taylor

**PARTENAIRES**

## PARTENAIRES

Charleen Taylor  
 Mr. Jeff Taylor & Mrs. Sherl Taylor  
 The Ted & Ruth Johnson Family Foundation  
 Dennis Telzrow  
 Sanky Test  
 David & Eudora Tharp  
 Mr. Brian Theyel  
 Christopher Thompson  
 Mr. & Mrs. Steuart H. Thomsen  
 Jacqueline & John Thomson  
 Ms. Laura Tikhtinsky  
 Mr. John A. Tobiasz-Kruszewski  
 Mr. & Mrs. Jim Tolonen  
 Paul F. Torrence  
 Janet Trettner & Eugene Stoltzfus  
 Dr. Frederick R. Treyz Ph.D.  
 Ms. Ariana M. Tuggle & Mr. Erik A. Kruger  
 Ms. Peggy Turner  
 Dr. & Mrs. Scott W. Tyler  
 UK Online Giving Foundation  
 Marc Ullman  
 Dennis & Sue Umshler  
 United Way of King County  
 United Way of the Franklin & Hampshire Region  
 United Way Worldwide  
 Lalith Uragoda  
 Mr. Richard D. Urell  
 US Bank Foundation  
 Ms. Sharon J. Vacar & Mr. Thomas N. Vacar  
 Mr. & Mrs. John J. Vacca

Ms. Abigail P. Van Alstyne  
 Van Itallie Foundation Inc.  
 Suparna Vashisht & Manish Goel  
 Mr. & Mrs. Mark D. Vigren  
 Ms. Nancy Vlassis  
 Ashok & Rama Vora  
 Adam Vreeland  
 Sally K. Wade  
 Wags & Menace Make a Difference Foundation  
 Ms. Mary M. Wahlstrand & Mr. Mark A. Bohnhorst  
 The Wahoo's Family Foundation  
 Mr. Jack Walker  
 Jan Walker  
 Ms. Laurelia Walker  
 Mr. Paul Walker  
 Mrs. Barbara Wallach  
 Mr. William D. Wallenbecker Jr.  
 Mr. Don M. Waller  
 Dr. John W. Walsh M.D.  
 Martha M. Walsh & Peter B. Bloland  
 Dr. Charles & Mrs. Laurie T. Wang  
 Gail Ward  
 Ms. Josephine Wardle  
 Judith & James Warner – Boulder, Colorado  
 John W. Warner, IV Foundation, Inc.  
 Arthur Waskey  
 Waterloo Region District School Board  
 Terence M. & Donna Watson  
 Kym Watt M.D.  
 Mr. Joseph Webster

Ms. Kathryn B. Webster  
 Brittany Weeden  
 Diana Wege  
 Ryan Weigold  
 Thomas Weinman  
 Laura Weiss  
 Penny & Carl Weissgerber  
 Joan & Charles Weissman  
 Mr. Warren E. Weissman  
 Roy Wessbecher  
 Verity Weston-Truby  
 Daniel Whalen & Sharon McQueen  
 Katharine Whild  
 Dr. Georgiana D. White  
 Ms. Pamela A. Whitehouse  
 Amy Whiteley  
 Michael Whiteside  
 Sandra Whitley  
 Christopher Whitney  
 Bob Whitson  
 Mr. & Mrs. Brian Whittman  
 Ian Whyte  
 Stephen Whyte & Rebecca Ralston  
 Kenneth Wildrick  
 Sally Wilging  
 Carl Wilkinson  
 Sandra Willard  
 The William H. & Mattie Wattis Harris Foundation  
 Mr. Jay Williams Jr.  
 Mary F. Williamson  
 Ms. Linda L. Willis  
 Mr. & Mrs. Stephen T. Wilson

Alexandra Wilson-Seelig  
 Anna E. Winand  
 Ms. Lisa Winningham  
 Nancy Corwith Hamill Winter  
 Ms. Beth Winters  
 Jayne Wise  
 Stuart C. Witham  
 Ms. Sally Wittier  
 Ms. Diana Wolcott  
 Ms. Fran Wolf  
 Kristen M. & John L. Wolfe  
 Shu J. Wong  
 Ms. Margaret Wood  
 Mr. Alan C. Woodbury  
 Janet Woodward  
 Mr. David L. Worrell & Mrs. Julianne Worrell  
 Alan & Penny J. Wortman  
 Mr. Philip Wright & Mrs. Penelope Wright  
 John Yaist  
 Chul Yang  
 Mrs. Emily Yoffe & Mr. John Mintz  
 Ms. Kaivalya Young  
 Mr. Stephen W. Young  
 Mr. Mark P. Zaitlin  
 Dr. & Mrs. Daniel W. Ziegler  
 Dr. John Ziegler  
 Charlotte Ziems  
 Christianne Zimmerman  
 Scottie Zimmerman

Irwin Jr & Marilyn Uteritz  
 Marion Taylor Ward  
 Anonymus (527)  
 Paula L. Adams  
 Carla Alford  
 Gwen M. Allen  
 Jeane Ann Allen  
 Helen F. Anderson  
 Marie J. Andreini  
 Linda Andrews  
 Marjorie A. Ariano  
 Susan Arias  
 Jan Armstrong  
 Carol Arnold & Andrew J. Moore  
 Cynthia A. Arnold & Peter O. Stahl  
 Kathy Arnold  
 Larry & Kathryn Augustyniak  
 Gloria J. Austin  
 Barbara Babcock  
 Joy Baker  
 Marcia Balbus  
 John & Valerie Bance  
 Linda M. Barker  
 Stephanie Barko  
 Robert G. & Ann S. Barrett  
 Mr. & Mrs. Richmond S. Bates  
 Gary Baxel  
 C. Becktel  
 Patrick J. Bergin, Ph.D.  
 Mr. Robin Berkeley, OBE  
 Candace Bertelson  
 Lela Bishop  
 Debbie & Michael Bloom  
 Frances & Richard Bohn Trust  
 Surya Bolom  
 Sherri Breyer  
 James R. & Suzanne Meintzer Brock  
 Elizabeth Dabney Brown  
 David & Joanne L. Brunetti  
 Michael K. & Waltraud Buckland  
 Deborah G. Buckler  
 William & Ann Buckmaster  
 Dr. Cynthia R. Burns  
 Mark Burstein & David Calle  
 Jane S. Burtnett  
 Wallace M. Cackowski  
 Irene Cannon-Geary

Helen M. White  
 Alec Wilder  
 Laura Carbone & Mitchell Watsky  
 Bonny & Ian Chick  
 David Cholak & Debbie Decampus  
 Christina Clayton & Stanley Kolber  
 Mr. & Mrs. Payson Coleman  
 Patricia Collier  
 Joyce D. Cology  
 Ann & Dougal Crowe  
 Sally Cumine  
 Jan Cunningham  
 Louis Brendan Curran  
 Ms. Susan M. Curry  
 Gail B. Dallmann & Duane A. Swenson  
 Dianne C. Dana  
 Toni M. Davison  
 Nancy Davlantes  
 Ms. Paula Dax  
 Joyce Dobkins  
 Katie H. Doyle & Richard Cunningham  
 Joyce Eckman  
 Mr. Jeffrey A. Eiffler  
 Dr. B. B. Eshbaugh  
 Ms. Heather A. Evans  
 Peter Evans & Liz Dow  
 V. A. Ewton  
 Gloria J. Fenner  
 Mitchell Field  
 Sharon Edel Finzer  
 Lisa S. Firestone  
 Charles P. Sweet & Ronnie S. Fischer  
 June L. Fletcher  
 Barbara L. Flowers  
 Kirsty Forgie  
 Jane G. Fouser  
 Ruth E. Francis  
 Harriette M. Frank  
 Ms. Constance C. Frazier  
 Paul & Florine Frisch  
 Mr. Paul Gagliano  
 Rick & Joyce Gallagher  
 Barbara Gallardo  
 Adele Garvin  
 Jane W. Gaston

Dana Alison Wyckoff  
 William & Cheryl Geffon  
 Jeanie Gibbs  
 Gordon S. Gibson  
 Susan Gilbert  
 Dr. Linda L. Giles  
 Ms. Susan Glasbrenner  
 Richard P. Glasser  
 Joyce A. Godwin  
 Carol A. Goff  
 Dolores & Henry Goldman  
 Susan M. Gonzalez  
 Stephen P. Govan  
 Beth Brock & Bob Greenawalt  
 Beverly Fay Greenwald, M.D.  
 Kari Grengs  
 Tim & Devon Guard  
 Heather Sturt Haaga & Paul G. Haaga, Jr.  
 Robert & Martha Hall  
 Michael & JoAnn Hamm  
 The Hansons  
 Susan M. Harding  
 Romaine Adams Hardy  
 John & Melanie Harkness  
 Barb Hauser  
 Mrs. Mae B. Haynes  
 Kristine Heine  
 Ronald Helmecki  
 Gail & Leonard Hendricks  
 Ms. Loretta J. Herger  
 Linda J. Hill  
 Mary Lou Hill  
 Dr. Sanford & Ann Hochman  
 Margaret Hodges  
 Jeffrey M. Holstein, RN, C  
 Mark & Barbara Holtzman  
 John K. & Janice L. Howie  
 Susi Huelsmeyer-Sinay  
 Connie M. Huggett  
 Roger W. Hutchings  
 Judy & Cal Jaeger  
 Janet & William “Wilber” James  
 Buff Jebsen-Ross  
 Allen L. Jefferis  
 Carol E. Jones & David Johns

Kathryn C. Johnson & Scott R. Berry  
 Hon. Kristina M. Johnson, Ph.D.  
 Vicki Johnson  
 Carol Johnston  
 Deena & Steven Jones  
 M.S. Jones  
 Tracy Lee Jones  
 Bonnie Jupiter  
 Sharon Kantanen  
 Karen M. Kaplan  
 Steven & Migette Kaup  
 P. Ann Kaupp  
 Pauline E. Kayes  
 Mr. Dennis J. Keller  
 Constance A. Kelsey  
 Dr. Jeremy Kemp-Symonds  
 Hugh & Wendy Kendrick  
 Robert Kerr & Joan L. Kerr  
 Robert E. King  
 Susan Diane Kirchoff  
 Hedy Kolozsvary  
 Madelon Kominic  
 Jennifer A. K. Kraus  
 Ken Kreinheder  
 Marcy & Jeffrey Krinsk  
 Linda E. La Roche  
 Mary Ann Rao Lancaster  
 Andrea A. Lapsley  
 Ms. Bonnie Larson  
 The Gideon Animal Foundation  
 Cheryl Lechtanski  
 Drs. Hans & Judith Remy Leder  
 A Grateful Donor  
 Patricia C. Lee  
 Ms. Zheindl Lehner  
 Deborah B. Leiderman  
 Cheryl & Kevin Leslie  
 Chalsa M. Loo, PH.D.  
 Mr. Alfred J. Lopena  
 George Loukides & Sam M. Tomlin  
 Kirk P. Lovenbury  
 Dwight & Kimberly Lowell  
 Malcolm & Trish Lund  
 Tara L. Luther

## PARTENAIRES

## ESTATE GIVING

Ann C. Bellows  
 Helen J. Brown  
 Lorinda L. Cherry  
 Elena Citkowitz  
 Carol A. Collins  
 David Adrian Coulson  
 Susan Creveling  
 Patricia Cummings  
 Deborah K. Cureton  
 Phyllis H. Deal  
 Virginia M. DeLoney  
 Janet & Jack Demmler  
 Nancy Dix  
 Ginette Doyon

Stephanie Drossin  
 Elizabeth A. Feldhusen  
 Albert Formica  
 Nancy E. Frost  
 Erin Gloria Gaye Gavin-Sweedon  
 Johanna E. Goering  
 James S. Harrison  
 Pat Healy Fund  
 Gail L. Hebrank  
 Michael J. Hurtack & Beverly A. Hurtack  
 Peggy N. Jackson  
 James A. Jaeschke  
 Carol Kennedy

Patricia E. Kohane  
 Catherine Latham  
 Mildred A. Lillis  
 Catherine M. Mace  
 Margaret Martinez  
 Susan McKenzie  
 Richard W. Oertel  
 Marvin J. Prager  
 Sandra A. Putala  
 Linda Quinby  
 Theodora Raven  
 Odette Ricard  
 Roxanne Wruble Rosoman  
 Marilyn A. Ross

Gloria Roti  
 Jaclyn J. Rusch  
 Dorothy S. Ruth  
 Sally Kathleen Scholz  
 Judith Sedlow  
 Marianna Sielicki  
 Jacqueline B. Smock  
 Edward Nicholas Snyder  
 Marjorie A. Spence  
 Ruth Staub  
 Rosemarie Catherine Sturgis  
 Francis Tafoya  
 Maria Thulinsolbadsvagen  
 John Turnbull

Ann C. Bellows  
 Helen J. Brown  
 Lorinda L. Cherry  
 Elena Citkowitz  
 Carol A. Collins  
 David Adrian Coulson  
 Susan Creveling  
 Patricia Cummings  
 Deborah K. Cureton  
 Phyllis H. Deal  
 Virginia M. DeLoney  
 Janet & Jack Demmler  
 Nancy Dix  
 Ginette Doyon



Susanne Madden & Dr. Thomas Webb  
 Sandra Malmstrom  
 Lauren H. Marmor  
 Keith Martin  
 David Mason  
 Teri K. Mauler  
 Margaret S. Maurin  
 Christine “Kris” McCann  
 Ruth McCloud  
 Ms. Nancy A. McDaniel  
 Scott T. McGraw  
 Mr. & Mrs. Henry P. McIntosh, IV  
 Sally McMahan  
 Kristine Meek  
 Mrs. Wanita M. Meenan  
 Tony Melchior  
 Dr. R. Matilde Mésavage  
 Mickles Elephant Foundation  
 Robert J. Miller  
 Queenelle Minet  
 Nancy Moffett  
 Dorothy Moore  
 Barbara Moritsch & Tom Nichols  
 Jeff & Shay Morris  
 Allen S. Moss  
 Harriet Moss & Paul Rosenberg  
 Ms. Phyllis F. Mount  
 Beth Mowry  
 Linda M. Moyer  
 Kelly A. Moylan  
 Sherry H. Mullett  
 Ms. Mary B. Napoli  
 Lester H. Nathan  
 Victoria K. & Victoria M. Neill  
 Vicki & James Nordskog  
 Anne & John Norris  
 John & Dorothy Oehler  
 Sue Orloff  
 Dr. & Mrs. Samuel M. Peacock, Jr.  
 David Peckman & Michael Baffa  
 Jon & Analee Perica  
 Ms. Barbara R. Perry  
 Cynthia M. Perry & Richard E. Sayers, Jr.  
 Ms. Dawn Peterson  
 Jennifer Plombon  
 Jeffrey & Yvonne Pommerville  
 Jonathan Porter & Paige Best  
 Myrna Barbara Pototsky  
 Paul & Karen Povey

Kathy D. Preziosi  
 Claire B.M. Proffitt  
 Linda Prusik  
 Patrick J. Raftery  
 Sandra A. Rakestraw  
 Viswanath Rao & Katheryn Small  
 Julie M. Reilly  
 Ms. Anna K. Rentz  
 Howard D. Richards  
 Nancy R. Richards Esq.  
 Crystal A. Ricker  
 Ida Katherine Rigby, Ph.D.  
 Jennifer Ritman & Andrew Brinkworth  
 Nina Tanner Robbins  
 Laurie Robinson & Sheldon Krantz  
 Murray S. Robinson  
 Tia Nolan Roddy  
 Lorraine Rose  
 Stuart Rosenberg, DVM  
 Sandra Clungeon Rosencrans  
 Richard & Jamie Rousset  
 Jacqueline S. Russell  
 Lynne G. Russert  
 Margaret Rust, Ph.D.  
 Mr. Hassan A. Sachedina  
 Anne & Joel S. Schechter  
 Betsy Schiff  
 Gloria Schlaepfer  
 Denise Schlener  
 Jan & Mel Schockner  
 Irene & Jeffrey Schwall  
 Melynnique & Edward Seabrook  
 Sandra Pitts Seidenfeld  
 Miriam Sexton  
 Margareta Shakerdge Cottingham  
 Susan H. Shane  
 Anahit Shaterian  
 Jane & Marshall Sheldon  
 Yvonne T. Sherman  
 Gloria A. Shidler  
 Frederick & Mary Lou Shirley  
 Mr. & Mrs. Christopher L. Shoales  
 Lisa Stevens & Craig Sholley  
 Leon & Fern Siegel  
 Mari Sinton-Martinez & Paul Martinez  
 Ken & Jacqueline Sirlin  
 Bruce L. Smith  
 Ms. Deborah A. Smith  
 Drs. Harlan & Elizabeth Smith

Jeff Smith  
 Rita A. Stapulonis  
 Michael Steamer  
 Kenneth D. Stephens  
 Lisa Stevens & Craig Sholley  
 Nancy M. Stevens  
 Peter & Carol Stewart  
 Sarah B. Stewart  
 Mrs. & Mr. Shelby J. Stifle  
 Leila Maw Straus  
 Ingrid M. Sunzenauer & Ralph C. Wright  
 Evelyn F. Sweigart  
 Duchess A. Swift  
 Sylvia V. Taborelli  
 Bob Taylor  
 Patricia M. Taylor  
 Mr. Walter Tingle & Mrs. Thea Holmes  
 Mark & Annabelle Travis  
 Jackie Turner  
 Ruth Elliot Turner  
 John H. Tyler  
 Dennis & Sue Umshler  
 Stephen Urbrock  
 Shelley Varga  
 Ms. Barbara von Hoffmann  
 Sharron Voorhees  
 Codette G. Wallace  
 Robert & Jean Walraven  
 Mr. & Mrs. Christopher C. Warren  
 Roxanne Warren  
 Laura A. & Wayne J. Wathen  
 Valerie Watt  
 Karen Weber  
 Matthew T. Weir  
 Milt Weisman  
 Mrs. Phyllis J. Whitney-Tabor  
 Keith & Janice Wiggers  
 Dr. & Mrs. Kenneth Wildrick  
 Dorothy Courtnage Wilson  
 Anna E. Winand  
 Mrs. Margaret Winston  
 Barbara Womack  
 Marge Wright  
 R. Michael Wright  
 Susan E. Yager & Robert S. Berkowitz  
 Steven Zeluck

*The list on this and preceding pages reflects gifts received during AWF’s 2023 fiscal year, July 1, 2022–June 30, 2023.*

**AWF MANAGEMENT TEAM**

**Kaddu Sebunya**  
 Chief Executive Officer

**Andrea Athanas**  
 VP, Enterprise & Investment

**Eric Coppenger**  
 Chief of Staff

**Charly Facheux**  
 SVP, Conservation Strategy, Knowledge Management & Impact

**Beth Foster**  
 SVP, Brand & Public Engagement

**Richard Holly**  
 Chief Financial Officer

**Lindsay Hance Kosnik**  
 SVP, Campaign & Principal Investments

**Frederick Kwame Kumah**  
 VP, Global Leadership

**Philip Muruthi**  
 VP, Species Conservation & Science

**Craig R. Sholley**  
 SVP, Special Advisor



© 2023 AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION

THE AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION IS HEADQUARTERED IN NAIROBI, KENYA, A REGISTERED 501(C)3 ORGANIZATION IN THE UNITED STATES AND A REGISTERED CHARITY IN THE UNITED KINGDOM AND CANADA. WITHIN THE LIMITS OF LAW, YOUR GIFT IS TAX-DEDUCTIBLE TO THE FULLEST EXTENT POSSIBLE. FOR TAX PURPOSES, OUR EIN IS 52-0781390.

OUR SINCEREST THANKS TO THE PHOTOGRAPHERS WHO HAVE DONATED THEIR IMAGES FOR USE IN THIS REPORT.

**AWF OFFICES**

**Africa**

**KENYA**

Headquarters  
 AWF Conservation Centre  
 Ngong Road, Karen  
 P.O Box 310, 00502  
 Nairobi, Kenya  
 +254 711063000

**CAMEROON**

Rue No. 1792  
 Bastos-Yaoundé, Cameroon  
 Between the Canadian High Commission and the Belgian Embassy  
 +237 699035962

**DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO**

Avenue Simbi, n.02  
 Quartier Basoko  
 Commune de Ngaliema  
 Kinshasa, DRC  
 +243 812 63202  
 +243 812628204  
 +243 817160263  
 +243 97957143

**ETHIOPIA**

Simien Mountains  
 Landscape Project Office,  
 P.O. Box 1.  
 Debark, Ethiopia

**NIGER**

Commune 2 quartier  
 Dar Es Salam  
 Rue du Nouveau Pavé  
 Niamey, Niger  
 +227 96990772  
 +227 96461113

**RWANDA**

Kigali Heights Building  
 2nd Floor  
 KG 7 Ave Kigali, Rwanda  
 +250 788309960

**TANZANIA**

Manyara Ranch  
 P.O Box 16749  
 Arusha, Tanzania  
 +255 754826255

**UGANDA**

Plot 5, Katali Rise Naguru,  
 P.O. Box 37346  
 Kampala, Uganda  
 P.O Box 37346  
 +256 393266652  
 +256 393366653/4

**ZIMBABWE**

Unit D Delken Complex  
 Mt Pleasant Business Park  
 Harare, Zimbabwe  
 +263 772572062

**Europe**

**BELGIUM**

Berkeley Suite  
 Boulevard Louis Schmidt 64  
 1040 Brussels, Belgium  
 +49 172 5190 374

**SWITZERLAND**

C/o IUCN  
 28 rue Mauverney  
 Gland 1196, Switzerland  
 +41 229990146

**UNITED KINGDOM**

Berkeley Suite  
 35 Berkeley Square  
 Mayfair  
 London W1J 5BF  
 +020 7692 4012

**North America**

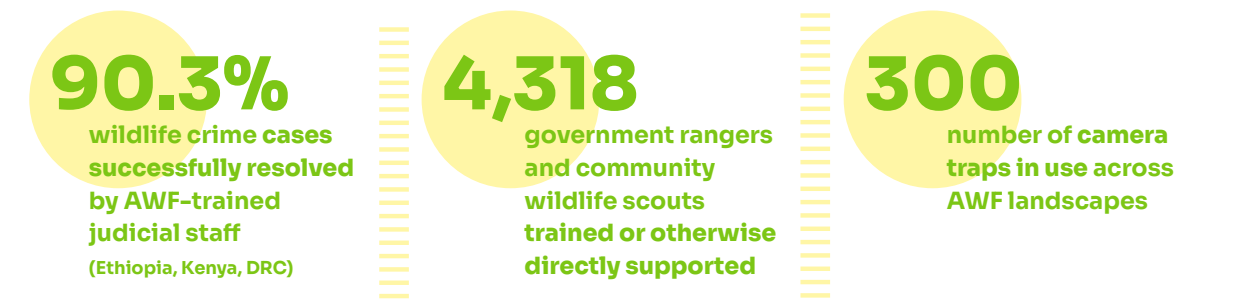
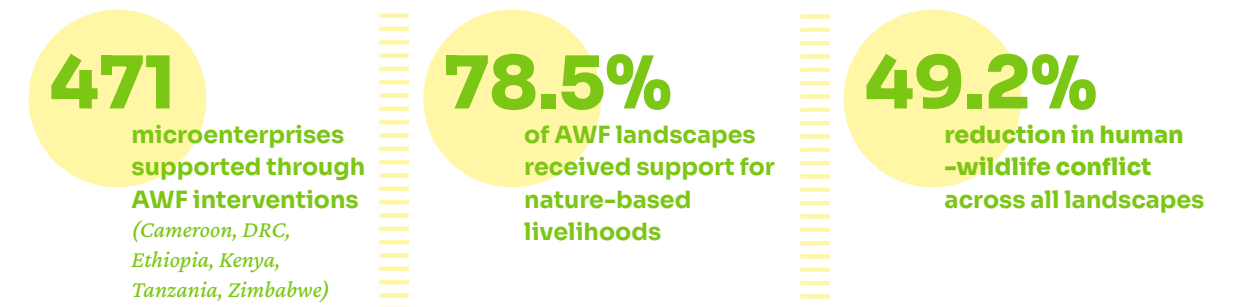
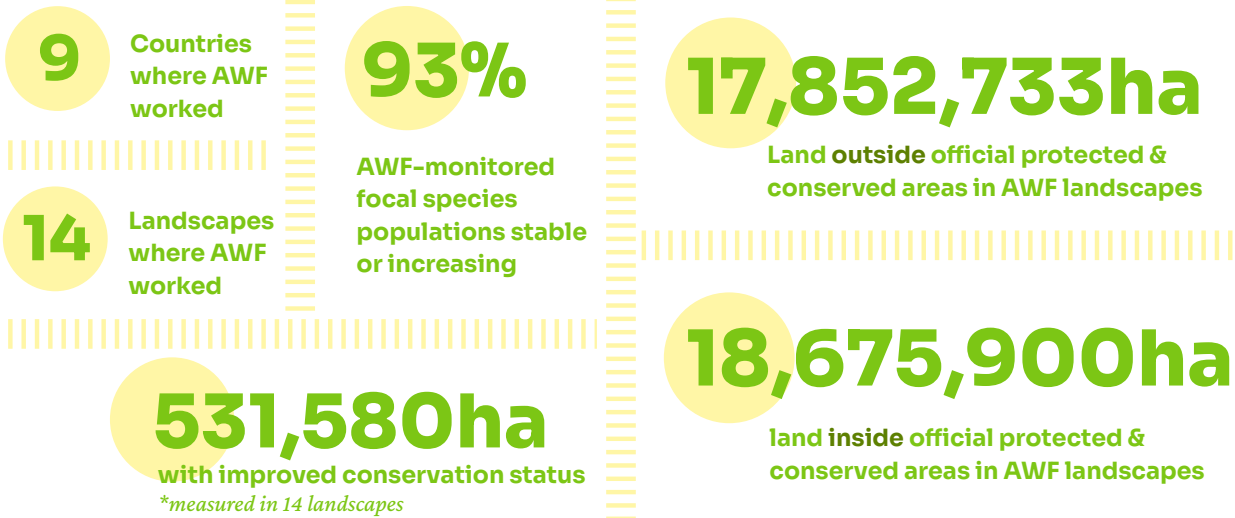
**CANADA**

18 King Street East  
 Suite 1400  
 Toronto, Ontario M5C 1C4  
 Canada  
 +1 647 559 1818

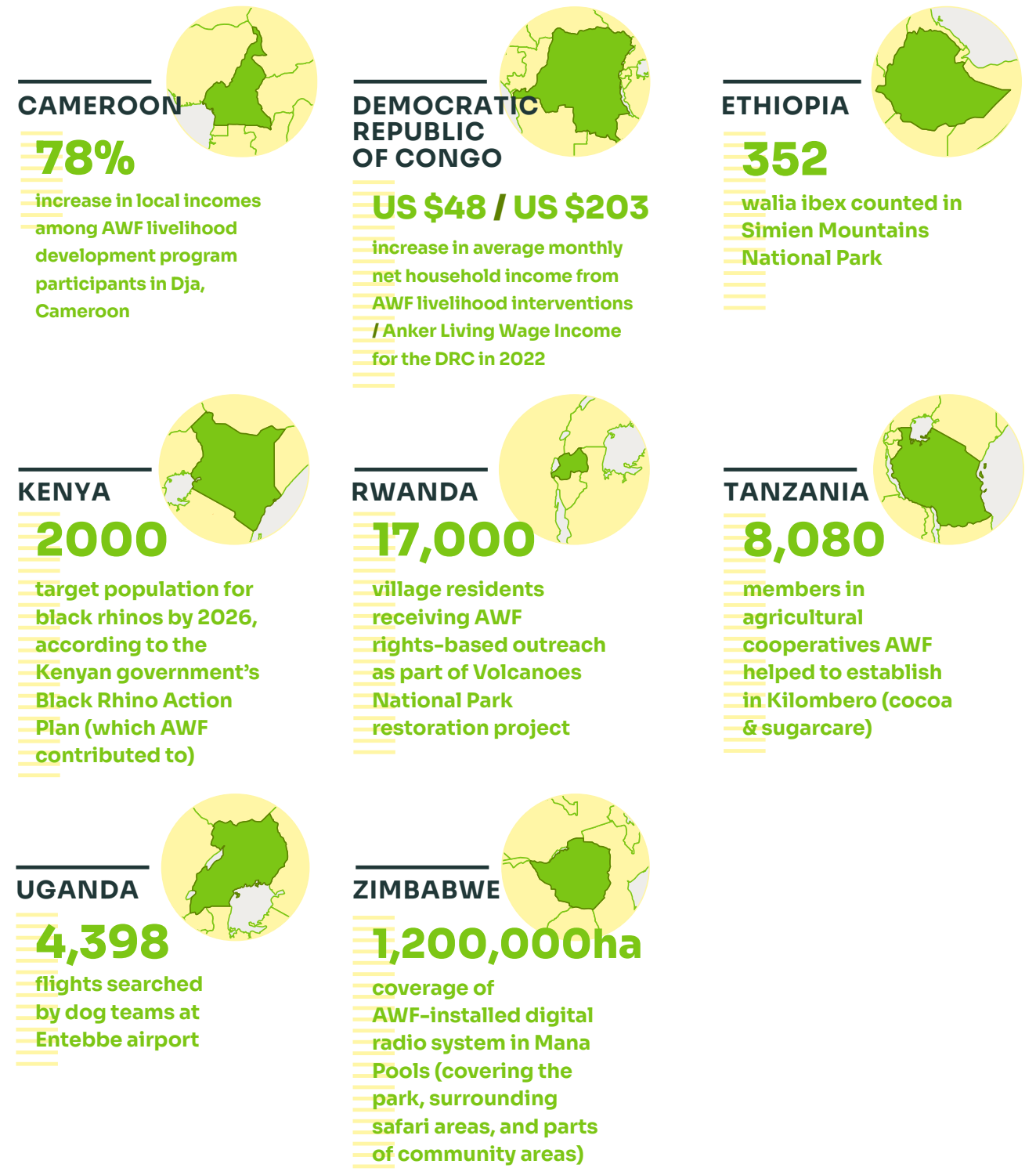
**USA**

1100 New Jersey Avenue SE  
 Suite 900  
 Washington, DC 20003  
 +1 202 939 3333

# By the Numbers



## COUNTRY HIGHLIGHTS

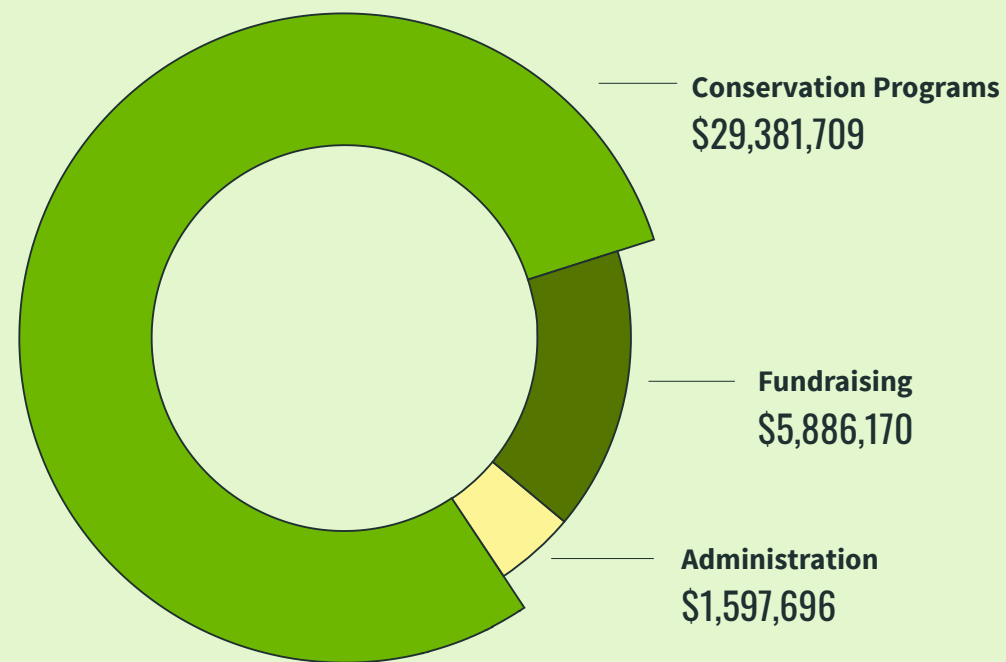


# Financials



Since AWF's beginnings over 60 years ago, we've been a responsible steward of your contributions in service to Africa's wildlife and wild lands.

## ORGANIZATIONAL EFFICIENCY



## REVENUE BREAKOUT



## SUMMARY OF ACTIVITIES AS OF JUNE 30, 2022

OPERATING REVENUE	UNRESTRICTED	RESTRICTED	TOTAL
Gifts from individuals	18,898,086	2,407,658	21,305,744
Corporate & foundation support	859,166	854,431	1,713,597
Public-sector grants	10,262,713	-	10,262,713
Program income	305,532	-	305,532
In-kind contributions	131,251	-	131,251
Restricted net assets utilized	5,712,845	(5,712,845)	-
<b>Total Operating Revenue</b>	<b>36,169,593</b>	<b>(2,450,756)</b>	<b>33,718,837</b>
OPERATING EXPENSES			
Conservation programs	25,535,870	-	25,535,870
Education & outreach	7,332,933	-	7,332,933
Total program expenses	32,868,803	-	32,868,803
Finance & administration	1,890,931	-	1,890,931
Fundraising	4,592,002	-	4,592,002
Total supporting services	6,482,933	-	6,482,933
<b>Total Operating Expenses</b>	<b>39,351,736</b>	<b>-</b>	<b>39,351,736</b>
Non-operating activities	-	-	-
Other non-operating income	-	-	-
Net investment income	(3,835,157)	(820,902)	(4,656,059)
<b>Total Non-Operating Activities</b>	<b>(3,835,157)</b>	<b>(820,902)</b>	<b>(4,656,059)</b>
<b>Change in Net Assets</b>	<b>(7,017,300)</b>	<b>(3,271,658)</b>	<b>(10,288,958)</b>

## SUMMARY OF FINANCIAL POSITION AS OF JUNE 30, 2022

	2022	2021
Cash and equivalents	2,458,002	3,643,888
Investments	26,927,302	33,759,808
Gifts and grants receivable	9,024,224	9,523,240
Accounts receivable	248,513	110,872
Prepaid & other assets	1,084,865	949,670
Impact loans receivable	442,118	511,576
Property & equipment, net of depreciation	4,705,570	4,139,827
Rights of Use asset	3,911,357	3,957,321
<b>Total Assets</b>	<b>48,801,951</b>	<b>56,596,202</b>
Impact notes payable	-	-
Accounts payable & accrued expenses	3,294,472	2,191,161
Refundable grant advances	720,066	552,823
Loan payable	1,425,000	-
Lease liabilities	5,299,946	5,500,325
Other liabilities	147,889	148,357
<b>Total Liabilities</b>	<b>10,887,373</b>	<b>8,392,666</b>
Unrestricted net assets	28,310,364	35,327,664
Restricted net assets	9,604,214	12,875,872
<b>Total Net Assets</b>	<b>37,914,578</b>	<b>48,203,536</b>
<b>Total Liabilities &amp; Net Assets</b>	<b>48,801,951</b>	<b>56,596,202</b>

